



Sa Majesté le Roi lance à Salé l'opération nationale "Ramadan 1447" qui bénéficiera à plus de 4,3 millions de personnes

Page 2

Libération

www.libe.ma

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 10740

LUNDI 23 FEVRIER 2026

Nouveau round de pourparlers concernant le Sahara marocain prévu à Washington les 23 et 24 février

En toile de fond
*L'Initiative d'autonomie
forte de sa légitimité
et de sa crédibilité*



Page 3

Inflation maîtrisée

Pourquoi Bank Al-Maghrib
tarde-t-elle à baisser son
taux directeur ?



Page 7

Le Wydad déroule à Agadir
L'OCS remercie Zakaria Aboub



Page 24

Sa Majesté le Roi lance à Salé l'opération nationale "Ramadan 1447" qui bénéficiera à plus de 4,3 millions de personnes



Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, accompagné de SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan, a procédé, samedi au quartier Al Inbiâate à Salé, au lancement de l'opération nationale "Ramadan 1447", initiée par la Fondation Mohammed V pour la Solidarité à l'occasion du mois sacré de Ramadan et bénéficiant à 4.362.732 personnes.

Hautelement significative en ce mois béni, cette action solidaire, devenue une tradition au fil des années, traduit la Haute Sollicitude Royale constante envers les populations en situation de vulnérabilité sociale et vient consacrer les valeurs d'humanité, de solidarité, d'entraide et de partage, caractéristiques de la société marocaine.

Mobilisant une enveloppe budgétaire de 305 millions de dirhams, cette opération solidaire, qui est à sa 28ème édition, portera sur la distribution de 34.550 tonnes de produits alimentaires (farine, lait, riz, huile, sucre, concentré de tomates, pâtes, lentilles et thé), dans l'objectif d'apporter aide et réconfort aux catégories sociales les plus vulnérables, notamment les veuves, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap.

Conformément aux Hautes Instructions Royales, et pour la deuxième

année consécutive, cette initiative s'appuie sur le Registre Social Unifié (RSU) pour l'identification des ménages éligibles vivant en situation de précarité, en garantissant le respect de la répartition des dotations des paniers alimentaires à l'échelle des 1.304 communes concernées. Menée en coordination avec les services du ministère de l'Intérieur, l'actualisation des listes, fondée sur les indicateurs socio-économiques du Registre, a permis d'établir un référentiel consolidé et une cartographie précise des bénéficiaires, renforçant la transparence et l'efficacité du dispositif.

Les données issues du RSU indiquent que 74% des ménages bénéficiaires résident en milieu rural. Parmi un million de chefs de ménage recensés figurent 432.092 personnes âgées, 211.381 veuves et 88.163 personnes en situation de handicap (soit 731.636 individus).

L'opération "Ramadan 1447", organisée avec le soutien financier du ministère de l'Intérieur (Direction Générale des Collectivités Territoriales) et du ministère des Habous et des Affaires islamiques, s'inscrit en droite ligne avec le programme humanitaire mené par la Fondation Mohammed V pour la Solidarité et ayant pour objectif d'apporter soutien aux personnes qui en ont le plus besoin, tout en va-

lorisant la culture de solidarité.

Pour le bon déroulement de cette opération, des milliers de personnes sont mobilisées, soutenues par des assistantes sociales et des bénévoles au niveau des points de distribution mis en place à travers le territoire national. Elles veilleront à la remise de l'aide alimentaire aux chefs et représentants des familles bénéficiaires.

La mise en œuvre de cette initiative obéit également à des contrôles notamment au niveau de deux comités, l'un provincial et l'autre local, qui veillent sur le terrain au suivi de l'approvisionnement des Centres de distribution, à l'identification des bénéficiaires et à la distribution des denrées alimentaires.

Les services sociaux des Forces Armées Royales, la Gendarmerie Royale, le ministère de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, le ministère de l'Education nationale, du Préscolaire et des Sports, l'Entraide nationale, la Promotion nationale, l'Office national des Chemins de Fer, la Société nationale des Transports et de la Logistique, l'Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable, et les autorités locales prêtent également leur concours à la Fondation Mohammed V pour la Solidarité pour assurer le bon dérou-

lement de cette opération solidaire.

Le ministère de la Santé et de la Protection sociale et l'Office national de sécurité sanitaire des produits alimentaires (ONSSA) veillent, pour leur part, au contrôle de la qualité des produits alimentaires distribués.

A cette occasion, SM le Roi, que Dieu L'assiste, accompagné de SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan, a remis, à titre symbolique, des paniers de denrées alimentaires à 10 chefs ou représentants des familles bénéficiaires de l'opération "Ramadan 1447", avant de poser pour une photo-souvenir avec des bénévoles qui participent à cette opération solidaire.

L'opération nationale de soutien alimentaire a, depuis son lancement en 1998, mobilisé une enveloppe budgétaire globale de plus de 2,5 milliards de dirhams, avec un nombre de familles bénéficiaires qui est passé de 34.100 en 1998 à un million à partir de 2023.

L'opération "Ramadan 1447" vient ainsi s'ajouter aux différentes actions et initiatives humanitaires entreprises par Sa Majesté le Roi Mohammed VI dans le but de promouvoir la culture de solidarité, de renforcer la cohésion de la société marocaine et d'assurer un développement humain inclusif et durable.

Nouveau round de pourparlers concernant le Sahara marocain prévu à Washington les 23 et 24 février

En toile de fond

L'Initiative d'autonomie forte de sa légitimité et de sa crédibilité



Les Etats-Unis paraissent résolus à boucler le dossier du Sahara marocain. A l'initiative de Massad Boulos, émissaire de Donald Trump pour l'Afrique, un nouveau round de pourparlers à huis clos aura lieu à Washington les 23 et 24 février, selon un média espagnol citant des sources diplomatiques.

Il s'agit du troisième en moins d'un mois, après ceux tenus en janvier à Washington, puis à Madrid les 8 et 9 février.

Le point le plus important réside dans le fait que ces rounds se fondent essentiellement sur l'Initiative d'autonomie présentée par le Maroc, considérée comme la seule solution sérieuse et crédible pour régler ce conflit artificiel.

Autre point primordial est que l'Algérie participe à ces réunions sur le Sahara marocain en tant que principale partie prenante, et non plus comme simple observateur comme elle l'avait longtemps prétendu. Ce revirement, constaté lors des récentes discussions quadripartites à Madrid les 8 et 9 février courant, aux côtés du Maroc, de la Mauritanie et des pantins du polsario, reflète les pressions du Conseil de sécurité de l'ONU et celles de l'administration américaine.

Ces pourparlers font suite à la résolution 2797 du Conseil de sécurité de l'ONU, adoptée le 31 octobre 2025.

Cette résolution valide le plan d'autonomie marocain comme «la base la plus viable pour une solution politique finale, juste, durable et mutuellement acceptable». Les Etats-Unis, ayant reconnu en 2020 la souveraineté marocaine sur le territoire, œuvrent aujourd'hui à concrétiser cette position via un accord tangible.

En effet, le Maroc aurait présenté une version élargie et détaillée de son plan d'autonomie pour le Sahara lors de la réunion à huis clos consacrée à la question du Sahara marocain sous la houlette des Etats-Unis. La teneur de ce document, d'environ 40 pages, a été dévoilée par le média espagnol Atalayar.

Selon ce dernier, ce document redessine en profondeur l'architecture du plan marocain d'autonomie pour le Sahara. «Elaboré sous la coordination des conseillers Royaux Taieb Fassi Fihri, Omar Azziman et Fouad Ali El Himma, sur instructions de S.M le Roi Mohammed VI, le texte s'inscrit dans le sillage de la résolution 2797 du Conseil de sécurité des Nations unies, qui qualifie le plan d'autonomie de base «sérieuse, réaliste et crédible pour une solution définitive au différend».

S'appuyant sur ses propres sources, Atalayar a souligné que le modèle proposé par le Maroc s'inspire d'expériences internationales, en l'occurrence l'Espagne et le Groenland-

«dont il emprunte les techniques de répartition des compétences, les responsabilités gouvernementales régionales et la gestion réglementée des ressources, en les adaptant rigoureusement au cadre constitutionnel marocain et au caractère unitaire de l'Etat».

Le modèle emprunte également à la tradition constitutionnelle française l'idée d'un accord politique intégré au sommet de la hiérarchie normative, à l'image de l'Accord de Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

«Il ne s'agit donc pas d'une transposition ou d'un emprunt, mais d'une appropriation calibrée de mécanismes éprouvés, ajustés aux équilibres juridiques et politiques du Royaume», a précisé la même source.

Le plan d'autonomie proposé par le Maroc continue de gagner du terrain sur la scène internationale. En effet, l'UE a une nouvelle fois exprimé son soutien à l'initiative marocaine concernant le Sahara. «L'UE, avec l'unanimité de ses Etats membres, a mis à jour sa position sur le Sahara lors du Conseil d'association UE-Maroc du 29 janvier 2026, en l'alignant sur la résolution 2797 (2025) du Conseil de sécurité de l'ONU», a fait savoir Kaja Kallas, Haute représentante de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, en guise de réponse à une question écrite posée par

l'eurodéputée irlandaise Lynn Boylan.

Et la responsable européenne de souligner que l'UE soutient «les efforts du Secrétaire général et de l'Envoyé personnel pour faciliter et mener des négociations, sur la base de la proposition d'autonomie du Maroc, afin de parvenir à un règlement juste, durable et mutuellement acceptable du différend, conforme à la Charte des Nations unies, tout en accueillant favorablement toute suggestion constructive des parties en réponse à cette proposition».

A rappeler que l'UE a salué, dans une déclaration rendue publique à l'issue de la 15ème session du Conseil d'association entre le Royaume du Maroc et l'UE, l'adoption de la Résolution 2797 du Conseil de sécurité soutenant les efforts déployés par le Secrétaire général et son Envoyé personnel pour faciliter et conduire les négociations en se basant sur le plan d'autonomie proposé par le Maroc en vue de parvenir à un règlement juste, durable et mutuellement acceptable du différend, conformément à la Charte des Nations unies, tout en considérant qu'«une autonomie véritable pourrait représenter une solution des plus réalisables et encourager les parties à faire part de leurs idées à l'appui d'une solution définitive mutuellement acceptable».

Mourad Tabet

Mohamed Salem Cherkaoui : *L'attachement des Marocains à la ville d'Al-Qods n'est ni circonstanciel ni récent, mais bel et bien ancré dans l'histoire et séculaire*



L'attachement des Marocains à la ville d'Al-Qods n'est ni circonstanciel ni récent, mais bel et bien ancré dans l'histoire et séculaire, a affirmé le directeur chargé de la gestion de l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif, Mohamed Salem Cherkaoui, soulignant que le soutien du Royaume du Maroc au peuple palestinien se poursuit à travers divers programmes sociaux et de développement.

Dans un entretien accordé, samedi à l'émission "Nahar Jadid" sur les ondes de la radio "Voix de la Palestine", M. Cherkaoui a indiqué que cet attachement s'est traduit à travers le Waqf, les monuments historiques et la présence humaine marocaine à Al-Qods, faisant observer que "lorsque nous défendons le droit des Palestiniens sur cette terre, nous défendons également notre propre droit, en tant que Marocains".

S'agissant de ses visites continues à Al-Qods, il a précisé que celles-ci s'inscrivent dans le cadre des Hautes Instructions

Royales adressées à l'Agence pour poursuivre ses efforts en faveur des populations palestiniennes de la Ville Sainte, tout au long de l'année, et particulièrement durant le mois sacré de Ramadan, à travers la grande campagne d'aides sociales.

Dans ce sillage, M. Cherkaoui a fait savoir que l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif a lancé une série d'initiatives sociales, sanitaires et économiques à l'occasion du mois béni, parallèlement à un programme visant à consolider l'identité nationale et à renforcer la résilience des Maqdessis.

Il a relevé que l'action de l'Agence ne se limite pas à une saison déterminée, mais s'étend sur toute l'année, précisant qu'en 2025, près de 8 millions de dollars ont été investis dans des projets sociaux au profit des secteurs de l'éducation, de la santé et de la restauration des bâtiments, notamment dans l'ancienne ville confrontée à des défis croissants.

Dans le même sillage, M. Cherkaoui a

évoqué l'organisation de la "Semaine de l'artisanat traditionnel marocain" à Al-Qods, avec la participation d'une élite d'artisans marocains venus encadrer des sessions de formation au profit de jeunes Maqdessis, notamment dans les métiers du tissage, de la sculpture sur bois et de l'orfèvrerie en argent.

Qualifiant les résultats d'"impressionnants", il a fait savoir que l'Agence envisage de sélectionner des participants distingués pour bénéficier de sessions de formation au Maroc d'une durée de trois semaines dans de grands centres artisanaux, en vue d'approfondir leurs compétences et de transmettre le savoir-faire à leurs pairs à Al-Qods, selon l'approche de "formation des formateurs", expliquant que cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme "Initiatives locales pour le développement humain" visant à permettre aux bénéficiaires de développer des projets générateurs de revenus, au-delà de se contenter des aides occasionnelles.

Abordant les défis auxquels sont

confrontés les artisans maqdessis, il a fait constater que le produit palestinien fait face actuellement à des difficultés concurrentielles en raison de la hausse des coûts de production et des matières premières, ainsi que des restrictions imposées à la circulation et à la commercialisation, relevant que l'Agence oeuvre à surmonter ces obstacles, à travers l'adoption d'une nouvelle approche de marketing sous le label "Made in and Made for Palestine", axée sur le soutien à la production locale et l'élargissement des perspectives de commercialisation, notamment via l'ouverture sur le commerce électronique et la participation à des salons internationaux.

M. Cherkaoui a, dans la foulée, précisé que l'Agence a été "le premier client" de ces expériences productives, afin de soutenir les artisans, ajoutant que des produits maqdessis ont été présents à des expositions à l'étranger en vue de renforcer la confiance dans l'investissement et le marketing électronique.

Soulignant que "les moyens de l'Agence demeurent limités", son financement étant exclusivement assuré par le Royaume du Maroc, il a relevé que l'Agence n'a reçu aucun soutien financier de pays arabes ou islamiques depuis 2011, bien qu'elle constitue un mécanisme institutionnel habilité à coordonner le soutien arabe et islamique à Al-Qods.

Et d'ajouter que "les frères palestiniens souhaitent que les Etats arabes et islamiques s'inspirent du modèle marocain, qui a démontré sa présence à travers l'acquisition de biens immobiliers dans l'ancienne ville, la construction d'écoles financées par le Maroc et la réalisation de projets dans le secteur de la santé, notamment des unités hospitalières et des laboratoires au sein de plusieurs hôpitaux".

L'Agence adopte le principe selon lequel "le peu constant vaut mieux que l'abondance discontinue", a-t-il enchaîné, assurant qu'elle poursuivra l'accomplissement de sa mission malgré les défis.

M. Cherkaoui a conclu en affirmant que l'Agence poursuivra son action sur la voie du développement et de l'autonomisation économique, de manière à renforcer la résilience des Maqdessis et à préserver l'identité civilisationnelle de la Ville Sainte, en dépit des conditions sécuritaires et économiques complexes qui l'entourent.

Le Maroc prend part à la 61^{ème} session du CDH

Le Royaume du Maroc prendra part aux travaux de la 61^e session du Conseil des droits de l'Homme des Nations unies (CDH), prévue du 23 février au 31 mars.

La délégation marocaine à cet événement comprendra notamment le délégué interministériel aux droits de l'Homme, Mohammed El Habib Belkouch, qui prononcera l'allocation du Royaume lors de la séance plénière consacrée aux délégations gouvernementales, indique un communiqué de la Délégation interministérielle aux droits de l'Homme

(DIDH).

M. Belkouch présidera également une rencontre de haut niveau sur le Réseau international des mécanismes nationaux de mise en œuvre, de reporting et de suivi (MNMRS), dont le Maroc est le coordinateur. La rencontre sur le soutien du plan de mise en œuvre et les enjeux futurs du Réseau des MNMRS aura lieu mardi 24 février au Palais des Nations.

Cet événement de haut niveau est organisé en partenariat avec le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme et les missions permanentes au

près du CDH du Maroc, du Brésil, du Portugal et du Paraguay, ainsi que le groupe Global Rights.

La rencontre sera consacrée au bilan d'action du Réseau, notamment l'adoption de son plan d'action pour la période 2026-2030 et le lancement de sa plateforme virtuelle, outre le renouvellement de l'appel à y adhérer afin d'échanger et de partager les expériences et de renforcer le rôle des mécanismes au niveau des Etats.

En marge de cette 61^e session, le délégué interministériel aura des entretiens

avec plusieurs responsables onusiens et des personnalités internationales du domaine des droits de l'Homme, ce qui témoigne de l'ouverture de la DIDH sur les événements internationaux liés aux droits humains et de sa volonté de partager l'expérience du Maroc dans le domaine de la promotion de ces droits, relève le communiqué.

Par la même occasion, seront également examinées les différentes formes de coopération avec les organismes et les experts concernés par les événements internationaux à se tenir cette année au Maroc.

Le Bassin Hydraulique du Bouregreg et de la Chaouia enregistre un excédent pluviométrique de 82% par rapport à la moyenne



Le Bassin Hydraulique du Bouregreg et de la Chaouia a enregistré un excédent pluviométrique de 82% par rapport à la moyenne d'une année normale jusqu'au 19 février 2026, a indiqué, vendredi à Benslimane, le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka.

Le ministre, qui présidait les travaux du Conseil d'Administration de l'Agence du Bassin Hydraulique du Bouregreg et de la Chaouia (ABHBC) au titre de l'exercice 2025, en présence notamment du gouverneur de la province de Benslimane, El Hassan Boukouta, et du président du conseil de la région Casablanca-Settat, Abdellatif Maâzouz, a précisé qu'entre septembre 2025 et le 19 février courant, la pluviométrie moyenne enregistrée dans le bassin a atteint 452,9 mm, soit un excédent de 82 % par rapport à la moyenne et de 317,6 % par rapport à la même période de l'année précédente.

D'importants apports en eau ont ainsi été enregistrés, atteignant 1080 millions de m³ au niveau des retenues des barrages du bassin au 19 février 2026, a-t-il poursuivi, ajoutant que le niveau des nappes souterraines du bassin s'est amélioré ces derniers mois de 1 à 3 mètres grâce aux précipitations importantes enregistrées.

Intervenant à l'ouverture de cette session, et après avoir souligné l'importance stratégique de l'eau en matière d'accompagnement du rythme soutenu du développement économique et social du Royaume sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le ministre a déclaré que le Conseil d'administration de l'ABHBC se tient dans un contexte exceptionnel marqué par d'importantes précipitations enregistrées durant le premier semestre de l'année hydrologique en cours, ce qui a contribué à l'amélioration des réserves en eau au niveau des barrages.

Dans ce sens, il a rappelé que l'année hydrologique 2024-2025 a été marquée par un déficit pluviométrique estimé à 18,5 % par rapport à une année normale, ce qui a affecté négativement les apports en eau aux barrages, enregistrant ainsi un déficit d'environ 61 % par rapport aux apports d'une année normale. Toutefois, s'est-il réjoui, l'année hydrologique en cours 2025-2026 a connu d'importantes précipitations au niveau du bassin du Bouregreg et de la Chaouia, ce qui a eu un impact positif sur le taux de remplissage des retenues de barrages et sur les réserves des nappes souterraines.

Malgré l'augmentation des précipitations, M. Baraka a indiqué que le gouvernement poursuit

la mise en œuvre de programmes structurants au niveau du bassin du Bouregreg et de la Chaouia afin de garantir la sécurité hydrique.

Il a cité, à cet égard, la programmation de la réalisation de la deuxième tranche du projet d'interconnexion des bassins du Sebou, du Bouregreg et de l'Oum Er-Rbia pour soutenir les ressources en eau du barrage Al Massira, notant que le lancement des travaux de cette deuxième tranche est prévu courant 2026.

Le ministre a également évoqué la poursuite de la réalisation de la première tranche de la station de dessalement d'eau de mer de la ville de Casablanca, d'une capacité de production d'environ 200 millions de m³/an, qui atteindra 300 millions de m³/an dans sa deuxième tranche, sachant que l'exploitation de ce projet est prévue pour la fin de 2026, sans oublier la programmation d'une station de dessalement d'eau de mer à Rabat, d'une capacité d'environ 300 millions de m³/an.

Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre les effets des phénomènes extrêmes aggravés par les changements climatiques, le ministre a indiqué que l'Agence poursuit ses efforts pour réduire l'impact des inondations au niveau des différentes villes et centres. Dans cette optique, plusieurs

projets ont été élaborés, notamment le renforcement du système d'alerte précoce à travers l'équipement de 45 stations hydrologiques en dispositifs de mesure automatiques, ainsi que l'élaboration de plans de prévention des risques d'inondation dans la région Casablanca-Settat et en amont du barrage Sidi Mohammed Ben Abdellah, afin d'identifier les zones exposées au risque d'inondation en coordination avec les intervenants concernés.

En outre, l'Agence se penche sur l'élaboration d'un plan de prévention des risques d'inondation au niveau de la préfecture de Benslimane ainsi qu'un atlas des zones inondables dans la préfecture de Skhirate-Témara.

Par ailleurs, au cours des quatre dernières années, l'Agence a réalisé plusieurs projets de protection contre les inondations, notamment à M'irt et Aghbala dans la province de Khénifra, de même que la protection contre les crues de l'Oued Bouskoura et de l'Oued Mitikan dans la province de Nouaceur, la protection du centre d'Ouled Mrah dans la province de Settat, des centres de Rommani, Maaziz et Tiddas dans la province de Khémisset, ainsi que la protection des villes de Benslimane et Mansouria dans la province de Benslimane.

Le Conseil d'Administration de l'ABHBC a approuvé 11 projets de conventions portant principalement sur la protection contre les inondations, en plus de la réutilisation des eaux usées traitées, la gestion participative et durable des ressources en eau de la nappe de Berrechid 2026-2035, ainsi que sur la gestion et la préservation des ressources en eau. Un contrat de concession a également été approuvé pour l'utilisation d'une partie du domaine public hydraulique de Dayet Roumi en vue de l'exercice d'activités touristiques et sportives au profit de la société SOMITOUR.

Les travaux de ce conseil ont été consacrés à l'arrêt des comptes de l'Agence au titre de l'exercice financier 2024, à la présentation de son programme d'action et de son projet de budget pour l'exercice financier 2026, ainsi qu'à l'examen de l'état d'avancement de l'exécution de son budget pour l'année 2025.

Cette réunion a également connu la participation du directeur de l'Agence du Bassin Hydraulique du Bouregreg et de la Chaouia, Omar Chafki, des membres du Conseil d'Administration de l'Agence, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, ainsi que d'élus.

Conseil de la Concurrence

Des opérations de visite et de saisie inopinées auprès d'entités opérant sur le marché de la commercialisation des dispositifs médicaux

Les services d'instruction et d'enquête du Conseil de la concurrence ont procédé, mardi dernier, à des opérations de visite et de saisie inopinées et simultanées auprès d'entités opérant sur le marché de la commercialisation des dispositifs médicaux sur la base de suspicions de pratiques anticoncurrentielles dans ledit marché.

Ces opérations de visite et de saisie ont été menées sous autorisation du Procureur du Roi, et avec l'assistance des officiers de police judiciaire relevant de la Brigade Nationale de la Police Judiciaire (BNPJ), désignés à cet effet, et ce conformément aux

dispositions de l'article 72 de la loi n°104-12 relative à la liberté des prix et de la concurrence, telle qu'elle a été modifiée et complétée, fait savoir un communiqué du Rapporteur Général du Conseil de la Concurrence.

A ce stade, les opérations de visite et de saisie inopinées menées, ne préjugent pas de l'existence ou non des pratiques présumées ou de la culpabilité des entités concernées. En effet, seules les instances délibératives du Conseil de la concurrence peuvent, après une instruction au fond menée de façon contradictoire dans le respect des droits de défense des parties concernées, statuer sur

le bienfondé des pratiques au cas où les éléments de l'enquête et de l'instruction établissent leur existence.

Pour des considérations liées à la préservation des droits de défense des entités visitées, le Conseil de la Concurrence ne fera, pour l'instant, aucun commentaire ni sur leurs identités ni sur les pratiques objet des opérations de visite et de saisie.

Pour rappel et en application des dispositions de l'article 16 de la loi n°20-13 relative au Conseil de la concurrence, telle qu'elle a été modifiée et complétée, ce dernier dispose de services d'instruction et d'enquête qui procèdent aux enquêtes et in-

vestigations nécessaires à l'application des dispositions de la loi sur la liberté des prix et de la concurrence concernant les pratiques anticoncurrentielles et le contrôle des opérations de concentration économique.

Dans ce cadre, les opérations de visite et de saisie inopinées encadrées par l'article 72 précité, constitue un outil d'investigation qui permet de recueillir in situ les éléments de preuve et d'information nécessaires à l'instruction des dossiers liés aux pratiques anticoncurrentielles ou au défaut de notification d'opérations de concentration économiques au Conseil de la concurrence (Gun jumping).

Ramadan au Maroc, un engouement renouvelé pour l'éclat de l'habit traditionnel



Au cœur de la Médina de Rabat, Mme Fatiha s'engage dans la Rue des Consuls, le regard absorbé par la symphonie chatoyante des tenues traditionnelles qui contrastent avec la grisaille du ciel en ce mois d'hiver. La seule pensée qui l'obsède est de trouver une tenue traditionnelle élégante pour l'offrir à son petit neveu résidant en France afin d'accueillir comme il se doit le mois béni de Ramadan.

Ici dans les souks de la Médina (ancienne ville), l'odeur du thé à la menthe se mêle magiquement à celle des encens de "serghina" (racine aromatique traditionnelle du Maroc), imbibée d'eau de fleur d'oranger. L'espace est aussi sublimé par les voix de clientes venues chercher une étoffe aux couleurs ravissantes et chaudes qu'elles comptent transformer en un costume traditionnel à leur goût, alors

que d'autres clients marchendent ardemment pour acquérir au meilleur prix les meilleurs designs confectionnés par des maîtres artisans.

Les préparatifs au mois sacré de Ramadan ou "Sidna Ramadan" comme aime l'appeler Fatiha, à l'instar des Marocains fiers de cette célébration religieuse, ne sauraient s'achever sans un habit traditionnel marocain authentique, aux effluves du pays (Rih't leblad), qui incarne une leçon d'identité et de culture devant être transmise de génération en génération, même au-delà des frontières, d'après Fatiha.

Dans une déclaration à la MAP, elle dit qu'elle se prépare à rendre visite à sa sœur en France et compte lui offrir de la "zemmita" (un mélange de céréales torréfiées, d'huile d'olive et de sucre) et du "sefouf" (un mélange de farine torréfiée, d'amandes croquantes et de graines de sésame, subtilement

parfumé à l'anis et à la cannelle), mais pense que le costume traditionnel est un "must" et que "les produits marocains authentiques ont un cachet spécial".

Les marchands le savent bien et s'y préparent deux mois à l'avance pour présenter à leurs clients des créations uniques cachant dans leurs fils une beauté marocaine captivante qui réchauffe l'âme avant le corps.

"Nous n'oublions jamais la tenue traditionnelle", lance Fatiha avec un visage radieux après avoir acheté un "jabador" (vêtement composé de deux pièces : sarouel et tunique ou gilet) en bleu indigo à son neveu pour qu'il le porte lors des prières à la mosquée avec son père.

"C'est un habit qui représente le patrimoine authentique de notre pays en Europe", dit-elle, ravie de sa trouvaille.

De tels habits doivent être achetés durant Chaâbane pour qu'ils soient portés au Ramadan, ajoute Fatiha, mue par le désir de transmettre aux générations montantes cette culture reçue dès l'enfance. Pour elle, porter nos traditions lors du mois sacré de Ramadan est un devoir de mémoire, ici au Maroc comme à l'étranger.

Les habits traditionnels destinés aux enfants ne sont pas les seules marchandises convoitées par les clients. Rachid, vendeur de tenues traditionnelles depuis deux décennies, témoigne de cet engouement immuable des Marocains, hommes, femmes et enfants, pour de tels habits à l'approche des fêtes religieuses et des cérémonies.

La demande augmente particulièrement durant les dix jours précédant

le mois sacré, enchaîne Rachid, assis derrière son comptoir alors qu'il plie soigneusement des tissus ornés de "s'fifa" (galon de soie tissé à la main) et "aaqad" (boutons de passementerie), faits avec grande finesse par le "maâlem" (maître-artisan).

Qu'il s'agisse de la "jellaba", du "caftan", de la "gandoura", du "pantalon kendrissa" ou de la "sedriyya" (gilet), ces habits aux mille nuances demeurent les parures de prédilection des Marocains qui témoignent d'un attachement profond aux valeurs spirituelles et de la joie d'accueillir ce mois béni.

La vente des tenues traditionnelles à Bab Lhad à Rabat n'est plus l'apanage des hommes. Des femmes s'y imposent désormais avec brio à l'image d'Asmae qui a hérité du métier de son père, étalant fièrement ses pièces triées sur le volet.

"Nous nous préparons avant le Ramadan en apportant de nouvelles collections afin d'offrir à la clientèle un choix varié", déclare-t-elle à la MAP, précisant que jusqu'à la mi-Ramadan, les hommes privilégient les jellabas et les gandouras, alors que l'attention se tourne vers les enfants à l'approche de l'Aïd Al Fitr.

Alors que l'appel à la prière d'Ad-dohr retentit, figeant l'effervescence du souk, les rideaux des boutiques se baissent pour le recueillement. Fatiha, elle, serre contre son cœur le jabador comme un trésor. Son regard scrute encore les étals comme si, à travers ces étoffes, elle cherchait à capturer et emporter avec elle chaque fragment de ce patrimoine identitaire.

Par Ouafaa Beloua
(MAP)

Décès de quatre fonctionnaires de la DGSN suite à un accident de la route

Quatre fonctionnaires de la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) sont décédés à la suite d'un accident de la route d'un bus avec à bord des éléments de la brigade mobile de maintien de l'ordre de la ville de Sidi Ifni, qui se rendaient à Agadir pour une mission de sécurisation d'une compétition sportive de football.

Selon les informations préliminaires, l'accident du bus qui transportait 44 fonctionnaires, a eu lieu samedi matin à environ 24 kilomètres de Sidi Ifni, faisant quatre morts, selon un premier bilan, ainsi que 26 blessés, dont deux grièvement, indique un communiqué de la DGSN.

Le Directeur général de la sûreté nationale a chargé la Préfecture de police d'Agadir et les services médicaux et sociaux de la Sûreté Nationale d'assurer le suivi de l'état de santé des blessés à l'hôpital et de leur apporter toute assistance nécessaire, ainsi que de présenter les condoléances et de fournir le soutien et l'accompagnement nécessaires aux familles des victimes décédées lors de cet accident.

Le Directeur général de la sûreté nationale a également chargé la Direction des ressources humaines de faire bénéficier les victimes de cet accident des avantages administratifs requis, conformément aux dispositions du statut des fonctionnaires de la DGSN.

La Semaine des Maladies Rares à Casablanca

Le CHU Ibn Rochd, la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Casablanca et les Instituts Supérieurs des Professions Infirmières et Techniques de Santé (ISPITS), en partenariat avec la Société Marocaine de Pharmacologie et de Thérapeutique (SMPT) et plusieurs institutions nationales, organisent, du 24 au 28 février 2026, la Semaine des Maladies Rares à Casablanca.

Cette initiative académique et institutionnelle vise à renforcer la formation des professionnels de santé de première ligne, améliorer la qualité des parcours de soins et promouvoir une meilleure reconnaissance des maladies rares au sein du système de santé, indique un communiqué des organisateurs.

La Semaine des Maladies Rares 2026 constitue ainsi une mobilisation collective associant formation, recherche, engagement institution-

nel et sensibilisation sociétale au service d'une prise en charge plus précoce, plus coordonnée et plus équitable, relève le communiqué.

Face aux retards diagnostiques et aux difficultés d'orientation spécialisée, la formation des médecins généralistes, pharmaciens, infirmiers et professionnels paramédicaux constitue un levier essentiel pour favoriser le diagnostic précoce, réduire l'errance médicale et optimiser la prise en charge des patients, explique-t-on.

Au-delà de sa dimension scientifique et pédagogique, cette semaine s'ouvre largement au monde associatif et aux patients, reconnaissant leur rôle central dans la compréhension des besoins réels, l'accompagnement et l'amélioration des pratiques. Des campagnes de sensibilisation destinées au grand public seront également organisées afin de mieux

faire connaître les maladies rares, lutter contre l'invisibilité et favoriser une culture de solidarité et d'inclusion.

L'événement bénéficie de la participation de plusieurs institutions et partenaires, notamment la Fédération Royale Marocaine des Sports des Personnes en Situation de Handicap, les Directions d'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies, l'Agence Nationale de l'Assurance Maladie (ANAM), le ministère de la Santé et de la Protection Sociale ainsi que les partenaires académiques et hospitaliers.

A travers l'engagement de leurs corps enseignants et équipes hospitalo-universitaires, les institutions organisatrices réaffirment leur rôle académique, scientifique et social dans l'amélioration durable du système de santé, en plaçant l'excellence, l'éthique et la qualité des soins au cœur de leur action.

Inflation maîtrisée

Pourquoi Bank Al-Maghrib tarde-t-elle à baisser son taux directeur ?

Alors que l'inflation au Maroc est revenue à des niveaux historiquement bas, autour de 0,8%, le maintien du taux directeur à 2,25% continue de susciter interrogations et inquiétudes parmi nombreux acteurs et observateurs économiques. Ce décalage apparent entre la dynamique des prix et l'orientation de la politique monétaire interroge. D'autant plus que le contexte économique plaiderait, en théorie, pour un soutien plus marqué de l'activité.

A titre de comparaison, la banque centrale européenne maintient un taux directeur presque comparable à 2,15%, mais dans un environnement où l'inflation avoisine 2%. Aux USA, la banque fédérale applique des taux compris entre 3,5 et 3,75% face à une inflation autour de 3%. D'autres économies peuvent afficher des taux élevés mais toutes avec un point en commun : leur politique de taux reste alignée sur leur conjoncture macro-économique.

C'est précisément sur ce «décalage» que la question se pose avec force et précision : Bank Al-Maghrib ne fait-elle pas le choix d'une prudence excessive? Sa politique monétaire répond-elle à la conjoncture marocaine telle qu'elle est? Ou existe-t-il d'autres considérations moins visibles, liées peut être à des contraintes de change et en particulier à l'architecture du dirham, qui limiteraient sa marge de manœuvre?

Cependant, il convient toutefois de rappeler que la banque centrale a bel et bien engagé un mouvement d'assouplissement monétaire en procédant à trois baisses du taux directeur, entre 2024 et mars 2025. Presqu'un an passé, aucune baisse n'a été entreprise.

Par conséquent, la vraie question posée aujourd'hui n'est donc pas celle d'une politique monétaire excessivement restrictive par principe, mais celle du degré d'accommodation monétaire dans un contexte de désinflation avancée et de besoin insistant et incessant à la liquidité tant pour les entreprises que pour l'Etat.

L'ensemble de ces interrogations ne relèvent pas uniquement d'une simple préoccupation théorique, elles trouvent désormais une traduction très concrète dans le comportement des marchés financiers.

Car contrairement à une idée très répandue, une inflation très faible n'est jamais une bonne nouvelle pour l'économie.

A un niveau proche de 0,8%, le ralentissement des prix peut rapidement peser sur l'activité. Les entre-



prises qui produisent localement voient leur chiffre d'affaires et leurs marges se contracter non par volume, mais par simple effet de prix. Face à cette réalité, l'arbitrage des investisseurs devient presque intuitif. Avec des bons de trésor offrant des rendements proches de 3% dans un environnement de faible inflation, les taux réels octroient un gain plus que garanti. A quoi bon une exposition au risque !

C'est ainsi qu'une part croissante de la liquidité se détourne progressivement du marché Action en provenance des obligations souveraines qui, paradoxalement, continuent d'offrir des rendements en hausse malgré une demande soutenue.

Mais cette cherté croissante des rendements des bons du trésor (toutes échéances confondues) ne s'explique pas uniquement par un calcul de rationalité du rendement ou par la conjoncture mondiale.

Elle est également alimentée par une forme de «déception silencieuse» car au fil d'une année, les anticipations d'une baisse rapide du taux directeur se sont vite dissipées laissant planer un climat d'incertitude sur la trajectoire future de la politique monétaire.

Le maintien du taux directeur à 2,25% depuis mars 2025, alors même que le marché avait largement intégré le scénario d'une baisse rapide et imminente, a progressivement inversé les perceptions. A mesure que

cette hypothèse s'est dissipée : ce qui était perçu comme une accommodation imminente est devenu l'équivalent d'un resserrement implicite. Dès lors, à partir de la deuxième moitié de 2025, les conditions financières se sont ajustées comme si Bank Al-Maghrib avait procédé à une hausse de 50 points de base de son taux directeur. Conséquemment, les rendements des bons du trésor ont nettement augmenté sur l'ensemble de la courbe. Le taux à 2 ans est passé de 1,97% fin juin 2025 à plus de 2,75% fin janvier 2026, tandis que les maturités à 5 ans et 10 ans ont suivi presque une trajectoire similaire.

Résultat : Attentisme prolongé à la bourse de Casablanca et alourdissement du coût de financement pour le trésor. La parenthèse ouverte en début 2025 semble s'estomper !

Mais, les conséquences d'une telle politique ne se limitent pas seulement à la sphère financière. Le renchérissement des taux sans risques - qui servent de référence à l'ensemble du système bancaire - se répercute mécaniquement sur l'ensemble des crédits servis aux entreprises et aux particuliers pesant à la fois sur l'investissement privé, la croissance et l'emploi.

D'autres effets se propagent au-delà des frontières. Les rendements élevés des BDT soutiennent le dirham de manière artificielle ou du moins empêchent sa dépréciation, favorisant encore plus les importa-

tions aux dépens des exportations et aggravant davantage le déficit commercial.

Dans ce paysage, il est difficile de trouver des gagnants : L'Etat emprunte plus cher, le crédit se contracte, le marché boursier est à la peine, le déficit commercial se creuse... Mais, par magie, seul le dirham semble applaudir au spectacle.

Au final, l'enchaînement logique de ces signaux suggère que les arbitrages opérés ne répondent pas forcément à la conjoncture, ni à l'inflation ni aux besoins immédiats de l'économie.

Il semble plutôt refléter une préoccupation «plus structurelle» : la préservation de la stabilité du dirham et de son régime d'ancrage. Car indexée sur un panier de devises composé à 60% d'euro et 40% en dollar, la monnaie nationale impose à la politique monétaire des contraintes qui dépassent parfois les impératifs de la conjoncture nationale.

Et au lieu d'agir sur la nôtre, nous subissons les répercussions d'une conjoncture qui n'est pas toujours la nôtre !

Dès lors et au-delà du débat sur la politique monétaire, une question de fond s'impose : à quand le temps de libérer davantage la politique de change afin de redonner à la politique monétaire toute sa finesse et toute sa capacité d'action ?

Par Youssef Mahassine
Analyste économique

Portrait



Rodrigo Duterte

Populaire aux Philippines, désavoué par la communauté internationale

Près d'un an après son arrestation, l'ancien président des Philippines, Rodrigo Duterte, saura prochainement s'il sera ou non jugé devant la Cour pénale internationale pour crime contre l'humanité pour avoir commandité une guerre meurtrière contre les drogues dans son pays où, malgré cela, il jouit d'une grande popularité.

La campagne antidrogue de M. Duterte, souvent décrit comme un populiste au ton ferme et se revendiquant lui-même comme un tueur, a conduit à la mort de milliers de trafiquants et de consommateurs.

A bientôt 81 ans, se décrivant dans son dossier comme "vieux, fatigué et fragile", celui qui a dirigé les Philippines de 2016 à 2022 a demandé à renoncer à son droit de comparaître lors de l'audience qui s'ouvre ce lundi. Il a toutefois été déclaré apte à s'y présenter par la CPI.

Tout en étant la cible de condamnations à l'étranger, des dizaines de millions de Philippines ont soutenu sa justice expéditive, alors même qu'il plaisantait sur le viol dans ses discours, qu'il enfermait ses détracteurs et qu'il ne parvenait pas à éradiquer une corruption profondément an-

crée dans la société.

Cette confiance fut toutefois écornée par la pandémie du coronavirus, qui a plongé le pays dans la pire crise économique depuis plusieurs décennies, causant des milliers de morts et des millions de chômeurs alors que les vaccins peinaient à arriver.

Les difficultés de M. Duterte se sont aggravées en 2021, lorsque le procureur général de la CPI a demandé l'ouverture d'une enquête sur les crimes contre l'humanité commis dans le cadre de sa guerre contre la drogue.

Arrêté le 11 mars 2025 à Manille, il a été immédiatement transporté jusqu'aux Pays-Bas, où il est détenu depuis.

Durant son mandat, l'ancien président a dit à plusieurs reprises qu'il n'existait pas de campagne officielle pour tuer les dealers de drogues et les toxicomanes, mais ses discours comportaient des incitations à la violence.

Sans filtre

Il demandait notamment aux agents de police de tirer sur les personnes soupçonnées de trafic de stupéfiants si leur vie était en danger.

"Si vous connaissez des toxicomanes, allez-y et tuez-les vous-



La campagne antidrogue de M. Duterte, souvent décrit comme un populiste au ton ferme et se revendiquant lui-même comme un tueur, a conduit à la mort de milliers de trafiquants et de consommateurs

même, car il serait trop douloureux de demander à leurs parents de le faire", a déclaré M. Duterte, quelques heures après avoir prêté serment en tant que président en juin 2016.

Ses discours sans filtre font partie de son image de marginal qui a trouvé un écho dans un pays où la corruption, la bureaucratie et les dysfonctionnements influent sur la vie quotidienne.

Rodrigo Duterte, ancien avocat et procureur, est issu d'une famille de politiciens. Son père a occupé le poste de secrétaire d'Etat avant que le pays ne sombre dans la dictature de Marcos en 1972.

Bien qu'il ne puisse plus se présenter à la présidence depuis la fin de son mandat et malgré sa démission, il reste une figure politique majeure des Philippines.

Autrefois allié de la dynastie Marcos, M. Duterte et sa fille, la vice-présidente Sara Duterte, sont désormais en conflit avec l'actuel président Ferdinand Marcos Jr.

En mai, Rodrigo Duterte a été de nouveau élu maire de Davao, son fief dans le sud du pays, mais son incarcération l'empêche d'exercer ses fonctions.

Un poste qu'il avait déjà longuement occupé avant son mandat présidentiel. En 2016, M. Duterte s'était vanté d'avoir tué

lui-même des criminels présumés à Davao.

Il s'agit de l'un des trois chefs d'accusations pour crimes contre l'humanité desquels il est inculpé par la CPI, qui lui reproche d'être impliqué dans au moins 76 morts liées à sa guerre contre la drogue qui en a causé des milliers.

Dès lundi, les juges de la CPI décideront si les allégations du ministère public sont suffisamment solides pour donner lieu à un procès.

"J'aime Xi"

Son mandat de président a également été marqué par un éloignement de l'ancien pays colonial, les Etats-Unis, au profit de la Chine.

"J'aime tout simplement (le président chinois) Xi Jinping (...) alors je dirais merci à la Chine", a-t-il déclaré en avril 2018.

Dans le cadre de ce rapprochement, il a mis de côté sa rivalité avec Pékin au sujet de la mer de Chine méridionale, riche en ressources, choisissant plutôt de courtiser les entreprises chinoises.

Les promesses de milliards de dollars d'échanges commerciaux et d'investissements ne se sont toutefois pas matérialisées.

Libé Ramadan

Aux Pays-Bas, la coupe du monde de soupe aux pois réchauffe les cœurs



Un sourire espiègle collé au visage, Henk de Haan, 63 ans, jette des oignons et des carottes dans une marmite : les ingrédients essentiels du snert, une soupe épaisse à base de légumes d'hiver et de porc.

Avec une vingtaine d'autres cuisiniers, M. De Haan participe au championnat du monde de snert et de stamppot (épaisse purée de légumes) qui se déroule chaque année dans la ville de Groningue, aux Pays-

Bas. Si M. De Haan a passé des années sans jamais avoir remporté le moindre prix, cette fois-ci, il dispose d'une "arme secrète" : les piments jalapeño.

"Je pense qu'ils n'oublieront jamais ma soupe", a-t-il déclaré, hilare, à l'AFP.

La soupe traditionnelle aux pois cassés et le stamppot sont des plats de base pour les Néerlandais depuis des décennies, servis sur les marchés d'hiver ou dégustés en famille.

Au cours des championnats annuels organisés, des chefs amateurs et professionnels en provenance des Pays-Bas et d'ailleurs s'affrontent pour remporter le premier prix dans les deux catégories, avec à la clé une louche en argent très convoitée.

Gina Olthoff, 49 ans, qui travaille dans le soin aux personnes handicapées, s'en tient à une recette plus traditionnelle transmise par sa mère et sa grand-mère.

"C'est une soupe classique avec beaucoup de viande et beaucoup de légumes, beaucoup de tout", a-t-elle souligné.

- Concurrence acharnée -

Pendant que les chefs s'affairent autour de leurs casseroles, cinq juges parcourent les allées, bloc-notes à la main, pour évaluer leurs recettes et leurs techniques.

Le bouillon utilisé comme base pour la soupe peut être préparé à l'avance mais le reste doit l'être sur place.

La soupe n'est considérée comme réus-

sie que si une cuillère peut tenir complètement debout lorsqu'elle est placée dans la marmite.

"Nous examinons d'abord les ingrédients : le bouillon, les légumes", explique Flang Cupido, 63 ans, professeur de cuisine qui participe cette année pour la quatrième fois au championnat en tant que juge.

Une fois la soupe de pois servie, des notes sont attribuées pour "le goût, l'odeur et la texture", explique-t-il.

"Nous recherchons vraiment une soupe spéciale, avec un bon goût. Et originale, avec peut-être des ingrédients supplémentaires," ajoute-t-il.

Un autre juge, John Spruit, 58 ans, travaillait auparavant au restaurant gastronomique dans la ville de Zwolle.

Ayant lui-même remporté la louche d'argent en 2018, M. Spruit sait ce qu'il faut pour préparer un snert exceptionnel.

"La cuisine néerlandaise n'est pas une cuisine haut de gamme mais c'est une bonne cuisine. Elle se compose toujours de pommes de terre, de légumes et de viande", raconte-t-il.

Fondé en 1995 sous la forme d'un concours local, le championnat du monde de snert s'est depuis développé pour s'installer dans les cuisines professionnelles de l'Alfa-college, un centre d'éducation professionnelle à Groningue.

- Ingrédient secret -

Le concours, désormais organisé par la

fondation Oud Hollandse Gerechten (Vieux plats néerlandais), attire un large éventail de participants, des cuisiniers amateurs âgés d'à peine 11 ans aux chefs professionnels.

En 2001, le concours s'est élargi pour inclure le stamppot.

Ce championnat est considéré comme un véritable événement culturel aux Pays-Bas, à tel point que des timbres spéciaux arborant le logo d'une louche et d'un presse-purée ont été émis.

Robin van Laan, 26 ans, a remporté le premier prix pour le stamppot l'année dernière et espère réitérer sa performance cette année grâce à son ingrédient secret : les oignons marinés.

"Je présente les plats de manière très soignée, vraiment magnifique. On dirait presque un plat étoilé au guide Michelin. Mais ce n'est que du stamppot", dit-il.

Lorsque tous les chefs ont terminé de cuisiner, casseroles et assiettes sont alignées à l'extérieur de la cuisine afin que les juges puissent en déguster le contenu avant de prendre leur décision finale.

Le prix le plus convoité, celui du snert, revient cette année à Arthur Vos, 61 ans, propriétaire d'un restaurant dans le village de Garderen.

Après avoir terminé second l'année dernière, M. Vos s'est dit "très, très fier" de remporter cette fois-ci la cuillère d'argent.

"Je me suis entraîné sans relâche et maintenant, je suis premier. C'est génial", s'est-il exclamé.

La soupe traditionnelle aux pois cassés et le stamppot sont des plats de base pour les Néerlandais depuis des décennies, servis sur les marchés d'hiver ou dégustés en famille

Livre

- Dieu m'assistera aussi longtemps qu'il me jugera propre à accomplir quelque bien sur la terre, répondit le proscrit. Ma mission n'est pas remplie ; j'ai ici quelqu'un à voir encore avant de m'éloigner tout à fait. Adieu, mon enfant ; puisse la semence de vie fructifier dans ton âme ! Éloigne-toi ; car, bien que ce chemin paraisse peu fréquenté, chaque rocher, chaque buisson peut receler un délateur. »

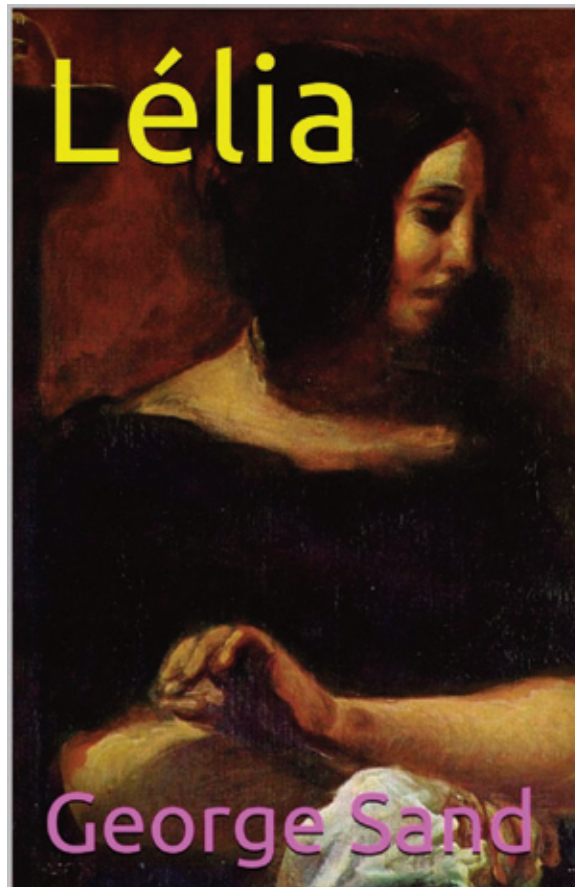
Et Tremmor, coupant droit à travers la montagne, voulut quitter le sentier où Sténio devait passer. Mais Sténio s'attacha à ses pas.

« Non, je ne vous quitterai pas ainsi, lui dit-il. Vous avez besoin d'aide, vous êtes accablé de fatigue ; vos blessures sont à peine fermées, vos joues sont creusées par la souffrance. D'ailleurs vous êtes sans asile, et je puis vous en offrir un. Venez, venez avec moi. C'est m'outrager que de me croire capable de prudence et de crainte en un tel moment.

- J'ai un asile tout près d'ici, répondit Tremmor. J'ai assez de force pour m'y rendre ; ne crains donc rien pour moi, mon ami, et songe à toi-même. Je n'ai jamais douté de toi. J'ai été te chercher au sein des voluptés où tu étais endormi, et je n'ai pas épargné ton généreux sang lorsqu'il a dû couler pour une cause sainte. Mais ce qui nous en reste est précieux aujourd'hui, et ne doit pas être exposé sans nécessité. L'ami qui me cache en ce moment court assez de risques. C'est déjà trop d'un dévouement que je puis rendre funeste ! »

Malgré les refus et la résistance du proscrit, Sténio s'obstina à l'accompagner jusqu'à la cellule de l'ermite. Cette cellule, creusée dans le granit de la montagne, loin de tout sentier tracé par les hommes, était cachée à tous les regards par l'ombrage épais des cèdres, et par un réseau de nopal aux bras rugueux, étroitement entrelacés. La cellule, située sur l'escarpement du roc, était déserte. Le versant de ce précipice présentait un ravin nu et sablonneux, au fond duquel un petit lac dormait dans un morne repos. Il ne semblait pas possible de descendre sur ses bords, à cause de la mobilité des sables inclinés qui l'entouraient et de l'absence totale de point d'appui. Aucune roche n'avait trouvé moyen de s'arrêter sur cette pente rapide, aucun arbre n'avait pu enfoncer ses racines dans ce sol friable. En attendant que les avalanches qui l'avaient creusé vinssent le combler, ce précipice nourrissait, au sein de ses ondes immobiles, une riche végétation. Des lotus gigantesques, des polypiers d'eau douce, longs de vingt brasses, apportaient leurs larges feuilles et leurs fleurs variées à la surface de cette eau que ne sillonnait jamais la rame du pêcheur. Sur leurs tiges entrelacées, sous l'abri de leurs berceaux multipliés, les vipères à la robe d'émeraude, les salamandres à l'œil jaune et doux, dormaient, béantes au soleil, sûres de n'être pas tourmentées par les filets et les pièges de l'homme. La surface du lac était si touffue et si verte, qu'on l'eût prise d'en haut pour une prairie. Des forêts de roseaux y reflétaient leurs tiges élancées et leurs plumets de velours que le vent courbait comme une moisson des plaines. Sténio, charmé de l'aspect sauvage de ce ravin, voulait essayer d'y descendre et de poser le pied sur ce perfide réseau de feuillage.

« Arrêtez, mon fils, lui dit l'ermite, qui parut alors avec son capuchon abaissé sur le visage ; ce lac couvert de fleurs est l'image des plaisirs du monde. Il est envi-



ronné de séductions, mais il recèle des abîmes sans fond.

- Et qu'en savez-vous, mon père ? dit Sténio en souriant. Avez-vous sondé cet abîme ? Avez-vous marché sur les flots orageux des passions ?

- Quand Pierre essaya de suivre Jésus sur les ondes du Génézareth, répondit l'ermite, il sentit au bout de quelques pas que la foi lui manquait et qu'il s'était trop hasardé en voulant, comme le fils de l'homme, marcher sur la tempête. Il s'écria : « Seigneur, nous périssons ! » Et le Seigneur, l'attirant à lui, le sauva.

- Pierre était un mauvais ami et un lâche disciple, reprit Sténio. N'est-ce pas lui qui renia son maître dans la crainte de partager son sort ? Ceux qui ont peur du danger et qui s'en retirent ressemblent à Pierre ; ils ne sont ni hommes ni chrétiens. »

L'ermite baissa la tête et ne répondit rien.

« Mais dites-moi, mon père, pourquoi vous vous donnez la peine de me cacher votre visage ? Je connais fort bien le son de votre voix ; nous nous sommes déjà vus dans des jours meilleurs.

- Meilleurs, dit Magnus en laissant tomber lentement son capuchon et en appuyant son front déjà chauve sur sa main desséchée, dans une attitude mélancolique.

- Oui, meilleurs pour vous et pour moi, dit Sténio ; car à cette époque les ruses de la jeunesse s'épanouissaient sur mon visage ; et, bien que vous eussiez l'air égaré et le poulx fébrile la dernière fois que je vous rencontrai sur la montagne, votre barbe était noire, mon père, et vos cheveux touffus.

- Vous attachez donc un grand prix à cette vaine et funeste jeunesse du corps, à

cette dévorante énergie du sang qui colore le visage et qui brûle le crâne ? dit le moine chagrin.

- Vous en voulez à la jeunesse, mon père, dit Sténio ; vous avez pourtant quelques années seulement de plus que moi. Eh bien ! je gagerais qu'il y a encore plus de jeunesse dans votre imagination qu'il n'y en a maintenant dans tout mon être. »

Le prêtre pâlit, puis il posa sa main jaune et calleuse sur la main pâle et bleuâtre de Sténio.

« Mon enfant, lui dit-il, vous avez donc été malheureux aussi, puisque vous êtes si cruel ?

- La souffrance qu'on a subie, dit Tremmor d'un ton sévère et triste, devrait rendre compatissant et bon. C'est le fait des âmes faibles de se corrompre dans l'adversité ; les âmes fortes s'y épurent.

- Et ne le sais-je pas bien ! dit Sténio, que la rencontre inattendue de Magnus ramenait au souvenir amer de son amour repoussé ; ne sais-je pas que je suis une âme sans grandeur et sans énergie, une nature infirme et misérable ? En serais-je où j'en suis si j'étais Tremmor ou Magnus ? Mais, hélas, ajouta-t-il en s'asseyant avec un mouvement de sombre colère sur le bord de l'abîme, pourquoi tenter sur moi de vains efforts, pourquoi me donner des conseils dont je ne puis profiter et des exemples qui sont au-dessus de mes forces ? Quel plaisir trouvez-vous à m'étaler vos richesses, à me montrer de quelle puissance vous êtes doués, de quels efforts vous êtes capables ? Hommes forts, hommes héroïques ! vases d'élection ! saints qui êtes sortis d'un galérien et d'un prêtre ! vous, forçat, qui avez assumé sur votre tête tous les châti-

ments de la vie sociale ; vous, moine, qui avez résumé dans quelques années de votre vie intérieure toutes les tortures de l'âme ; vous deux, qui avez souffert tout ce que les hommes peuvent souffrir, la satiété et la privation ; l'un brisé par les coups, l'autre par le jeûne ; vous voici pourtant debout et le front levé vers le ciel, tandis que moi je rampe comme l'enfant prodigue au milieu des animaux immondes, c'est-à-dire des appétits grossiers et des vices impurs ! Eh bien, laissez-moi mourir dans ma fange, et ne venez pas tourmenter mon agonie par le spectacle de votre ascension glorieuse vers les cieux. C'est ainsi que les amis de Job venaient vanter leur prospérité à la victime étendue sur le fumier. Laissez-moi, laissez-moi ! Gardez bien vos trésors, de peur que votre orgueil ne les dépense. Que la sagesse et l'humilité veillent à la garde de vos conquêtes ! Préservez-vous du désir puéril de les montrer à ceux qui n'ont rien ; car, dans sa colère, le pauvre haineux et jaloux pourrait cracher sur ces richesses et les ternir. Tremmor, votre gloire n'est peut-être pas aussi réelle, aussi éclatante que vous l'imaginez. Ma raison amère pourrait peut-être trouver une explication triviale au triomphe de la volonté sur des passions amorties, sur des désirs effacés ou repus. Magnus, prenez garde, votre foi n'est peut-être pas si affermie que je ne puisse l'ébranler d'un regard moqueur ou d'un doute audacieux. La victoire remportée par l'esprit sur les tentations de la chair n'est peut-être pas si complète, que je ne puisse vous faire rougir et pâlir encore en prononçant un nom de femme... Allez, allez prier ; allumez l'encens devant l'autel de la Vierge, et baissez la tête sur le pavé de vos églises. Allez composer des traités sur la mortification et la résignation, mais laissez-moi jouir des derniers jours qui me restent. Dieu, qui ne m'a pas, comme vous, favorisé d'une organisation supérieure, n'a mis à ma portée que des réalités communes, que des plaisirs vulgaires ; j'en veux user jusqu'au bout. N'ai-je pas, moi aussi, fait un pas immense dans le chemin de la raison depuis que nous nous sommes quittés ? En voyant que je ne pouvais atteindre au ciel, ne me suis-je pas mis à marcher sur la terre sans humeur et sans dédain ? N'ai-je pas accepté la vie telle qu'elle m'était destinée ? Et, lorsque j'ai senti au dedans de moi une ardeur inquiète et rebelle, des ambitions vagues et fantasques, des désirs irréalisables, n'ai-je pas tout fait pour les éteindre et les dompter ? J'ai pris un autre moyen que vous, mes frères, voilà tout. Je me suis calmé par l'abus, tandis que vous vous êtes guéris par le cilice et l'abstinence. Il fallait à d'aussi grandes âmes que les vôtres ces moyens violents, ces expiations austères ; l'usage des choses humaines n'eût pas suffi à rompre vos caractères d'airain, à épuiser vos forces surnaturelles. Mais toutes ces choses étaient à la taille de Sténio. Il s'y est livré sans rougir, il s'en est assouvi sans ingratitude ; et maintenant, si son corps s'est trouvé trop faible pour ses appétits, si la phthisie s'est emparée de ce chétif enfant du plaisir, c'est que Dieu ne l'avait pas destiné à compter de longs jours sur la terre, c'est qu'il n'était propre à faire ni un soldat, ni un prêtre, ni un joueur, ni un savant, ni un poète. Il y a des plantes réservées à mourir aussitôt après avoir fleuri, des hommes que Dieu ne condamne pas à un long exil parmi les autres hommes.

(A suivre)

Recettes

Boulettes de poulet sauce crémeuse

Les ingrédients :

- **Poulet** : Remplacer par des cuisses pour plus de tendreté.
- **Ail/oignon** : Utiliser de la poudre ou ajouter de la ciboulette.
- **Herbes séchées** : Substituer par des herbes fraîches ou coriandre.
- **Œuf** : Vous pouvez ajouter 2 cuillères à soupe de lait à la place.
- **Chapelure** : Utiliser des flocons d'avoine ou chapelure sans gluten.
- **Fromage** : Remplacer par du cheddar ou du gouda.
- **Paprika** : Choisir du paprika fumé pour plus de saveur.
- **Farine** : Substituer par de la fécule de maïs.
- **Sauce soja** : J'utilise de la sauce soja salée. Opter pour du Worcestershire si vous n'aimez pas la sauce soja.
- **Bouillon** : Utiliser du bouillon de légumes ou de l'eau.
- **Crème** : J'utilise de la crème liquide entière, idéalement la fleurette.

Préparation :

Pour les boulettes de poulet :

1. Dans un grand saladier, mélanger poulet haché, chapelure, œuf, oignon râpé, ail haché, poudre d'oignon et d'ail, origan, basilic, persil, fromage râpé, paprika, sel et poivre.
2. Façonner des boulettes avec les mains mouillées et les enrober de farine.
3. Chauffer une poêle avec huile et beurre, dorer les boulettes 5 minutes d'un côté, puis 3 minutes de l'autre. Réserver.

Pour la sauce à la crème :

1. Dans la même poêle, faire fondre le beurre, ajouter oignon et ail hachés, cuire 3 minutes.
2. Incorporer farine, mélanger, puis ajouter bouillon ou eau et sauce soja, remuer jusqu'à épaississement.
3. Ajouter crème liquide, assaisonner avec gingembre, sel, poivre, origan et basilic séchés.
4. Porter à ébullition, ajouter les boulettes de poulet, les enrober de sauce, couvrir et cuire 2-3 minutes.
5. Retirer du feu, saupoudrer de persil frais et servir chaud avec riz ou pâtes.



Pâtes à la viande hachée & ricotta



Les ingrédients :

- **Viande hachée de boeuf** : Vous pouvez aussi opter pour du thon ou la version sans viande (ricotta et épinards).
- **Pâtes Conchiglioni** : Vous pouvez les remplacer par des cannelonis.
- **Tomates** : J'utilise de la tomate pelée concassée en boîte de qualité mais la tomate fraîche est bien meilleure.
- **Oignon et ail** : Pour parfumer la sauce tomate et la farce.
- **Herbes aromatiques** : J'utilises du Basilic, vous pouvez mettre du Romarin et le Persil aussi.
- **Mozzarella, Parmesan râpé et Ricotta** : Utilisez d'autres fromage de votre choix si vous préférez. comté râpé ou un fromage fondant de votre choix comme le gruyère.
- **Huile d'olive** : Prenez une bonne huile d'olive bien parfumée.

Préparation :

1. **Cuisson des pâtes** : Faire cuire les Conchiglioni al dente dans de l'eau salée, les rincer à l'eau froide, égoutter, puis les arroser d'huile d'olive.
2. **Sauce tomate** : Faire revenir un oignon dans l'huile d'olive, ajouter sel, poivre, basilic, puis les tomates pelées. Laisser mijoter et écraser les tomates en purée. Verser cette sauce dans un plat à gratin.
3. **Farce** : Faire revenir l'ail, ajouter le bœuf haché, saler, poivrer et laisser cuire. Mélanger ricotta, parmesan, œuf, sel, poivre, basilic, puis incorporer la viande refroidie.
4. **Montage** : Farcir les pâtes avec la préparation, les disposer sur la sauce tomate, puis parsemer de mozzarella râpée, mozzarella Bufala et parmesan. Poivrer.
5. **Cuisson** : Cuire à 220°C, couvert de papier alu, pendant 25-30 min. Enlever l'alu et gratiner 2-3 min à 250°C. Garnir de persil frais et servir immédiatement.

Berlinale 2026

A l'European Film Market, le Maroc ouvre la voie au cinéma africain

Premier pays africain sacré "Country in Focus" de l'European Film Market (EFM) 2026, le Maroc a endossé avec brio son rôle de personnage principal dans un espace longtemps dominé par les grandes puissances cinématographiques, où il a fait entendre et découvrir une voix africaine jeune, audacieuse et décomplexée.

A travers une participation qualifiée par les organisateurs de "forte et exceptionnelle", le Royaume a fait du cinéma un levier stratégique supplémentaire de sa vision africaine, vitrine sur un continent dont les récits sont souvent passés sous silence ou réduits à des représentations stéréotypées dans l'industrie mondiale du 7e art.

En brisant le plafond de verre d'un système ultra-compétitif où les nations les plus influentes imposent traditionnellement leurs narratifs, la présence marocaine à l'EFM, volet professionnel du Festival international du film de Berlin (Berlinale), a transformé cet espace en scène d'expression du génie créatif du Royaume et, partant, du potentiel cinématographique africain.

Cette dimension africaine dépasse le seul cadre de l'EFM, puisque le Maroc est également à l'affiche au sein des instances décisionnelles de la 76e Berlinale avec la réalisatrice Sofia Alaoui, choisie pour siéger au jury du prix "Perspectives" du meilleur premier long-métrage, en reconnaissance de l'expertise créative marocaine.

Parallèlement, la Berlinale 2026 a ravivé la mémoire cinématographique du Royaume avec la sélection, à la "Berlinale Classics", du film *Mirage* (Assarab, 1979) d'Ahmed Bou-nani, premier chef-d'œuvre africain intégralement restauré sur le continent à être distingué parmi les classiques du patrimoine mondial. Cette montée en puissance du Maroc sur la scène cinématographique internationale s'est traduite par des déclara-



tions fortes de responsables et professionnels étrangers, à commencer par la directrice de l'EFM, Tanja Meissner, qui, qualifiant le Maroc de "pont dynamique entre l'Afrique, le monde arabe et l'Europe", a salué la capacité industrielle du Royaume, son ouverture à la coopération internationale et son attractivité croissante pour les productions mondiales.

La responsable de Berlinale Pro, qui a confié entretenir un lien affectif particulier avec le Maroc, a également souligné, lors de la soirée "Country in Focus" célébrant le Royaume, le "niveau de visibilité mondial" croissant du pays, lequel a attiré en 2025 plus de 60 productions étrangères de premier plan, dont la dernière "Odyssée" de Christopher Nolan.

A travers les différents spotlights consacrés aux longs-métrages, aux documentaires et aux séries, animés par la délégation marocaine conduite par le Centre cinématographique marocain (CCM), de nombreux professionnels européens, producteurs, cinéastes et distributeurs, ont abondé dans le même sens.

Ainsi, pour le producteur allemand de documentaires Thomas Kaskas, spécialiste de la région MENA, le Maroc constitue une "plateforme créative d'échanges entre l'Europe, le monde arabe et le continent africain" et un "partenaire stratégique pour des collaborations internationales".

Dans le même esprit, le Commissaire du film des Pays-Bas, Roeland Oude Nijhuis, a évoqué un "boom incroyable" de l'industrie marocaine, estimant que cette dynamique contribue à "repositionner le continent dans la cartographie cinématographique mondiale".

Au-delà de sa réputation établie de terre d'accueil pour les grands blockbusters internationaux, le Maroc a démontré à Berlin qu'il ne se limite plus au statut de décor spectaculaire pour les productions étrangères. Son statut de "Country in Focus" a mis en lumière un écosystème structuré, capable de

produire, coproduire et exporter ses propres œuvres. Cette évolution a également été relevée par le producteur allemand Michael Dreher, qui a décrit le Royaume comme une "terre de storytelling", où la culture du récit demeure vivace à un moment où, selon lui, certaines nations peinent à préserver leur force narrative, insistant sur la singularité géographique du Maroc, à la croisée de l'Europe, de l'Afrique et du monde arabe, comme source d'un potentiel narratif exceptionnel.

Sur le plan opérationnel, le directeur du CCM, Reda Benjelloun, a dressé le bilan d'une participation marquée par une forte dynamique et un enthousiasme palpable de la part des professionnels représentant l'ensemble de la chaîne des métiers du cinéma lors des différents spotlights et rendez-vous d'affaires.

Selon M. Benjelloun, la curiosité initiale des participants à l'EFM pour le Maroc s'est rapidement muée en un intérêt concret pour les projets présentés, à la découverte des 35 projets couvrant une grande diversité de genres, de thématiques et de langues, portés par dix producteurs marocains sélectionnés par le CCM pour participer au marché européen.

Au-delà des professionnels, a-t-il poursuivi, un intérêt institutionnel soutenu s'est également manifesté, notamment de la part de représentants italiens, sénégalais et brésiliens, ainsi que d'institutions telles que Cinecittà, le World Cinema Fund ou encore le Goethe-Institut, qui ont exprimé leur volonté d'approfondir leurs partenariats avec le Maroc.

Le Sénégal a notamment fait part de son souhait de s'inspirer de l'expérience marocaine pour structurer un organisme équivalent au CCM, tandis que le Burkina Faso a manifesté son intérêt pour une participation marocaine renforcée au prochain FESPACO, ce qui illustre, pour M. Benjelloun, la dimension continentale du rayonnement observé à Berlin.

Parallèlement, l'attractivité du mécanisme de "cash rebate", l'un des plus compétitifs au monde, permettant le remboursement de 30% des dépenses des productions étrangères, a suscité un flux quotidien soutenu de demandes d'information, avec plusieurs dizaines de professionnels sollicitant chaque jour des précisions sur les dispositifs proposés.

Proximité géographique, stabilité, savoir-faire technique, diversité des paysages et infrastructures performantes ont été régulièrement cités, confirmant, selon M. Benjelloun, que le Maroc est désormais clairement inscrit dans la cartographie internationale du cinéma mondial, visible, identifié et attractif.

Si le statut de pays à l'honneur est d'abord une fierté, c'est aussi, estime M. Benjelloun, une responsabilité, celle de valoriser une identité marocaine plurielle, véritable mosaïque culturelle dont la richesse a été esquissée à travers les projets présentés à Berlin.

Autre priorité chère à M. Benjelloun, accompagner la nouvelle génération de cinéastes et de producteurs et positionner davantage d'œuvres marocaines dans les festivals et marchés de référence, en cohérence avec la maturité croissante de l'industrie cinématographique marocaine.

L'objectif affiché semble clair : projeter les nouvelles voix marocaines dans les plus grandes arènes internationales et faire du cinéma un vecteur privilégié pour raconter le Maroc et, au-delà, contribuer à faire entendre les récits africains sur la scène mondiale.

Au cœur de Berlin, le Maroc semble tracer les contours d'un nouveau récit pour le cinéma africain. Pays pionnier à l'EFM, il aura contribué à donner un coup de projecteur au cinéma du continent, désormais appelé à raconter ses propres histoires, à exporter ses imaginaires et à s'imposer comme un interlocuteur crédible dans l'industrie du 7e art.

Par Zin El Abidine Taimouri (MAP)

Le Royaume a fait du cinéma un levier stratégique supplémentaire de sa vision africaine, vitrine sur un continent dont les récits sont souvent passés sous silence ou réduits à des représentations stéréotypées dans l'industrie mondiale du 7e art

Le FICAM revient pour une 24^{ème} édition placée sous le signe de la jeunesse

Le Festival international de cinéma d'animation de Meknès (FICAM) tiendra sa 24^e édition du 15 au 20 mai prochain, confirmant son positionnement parmi les rendez-vous majeurs du cinéma d'animation au Maroc et en Afrique.

Organisé par la Fondation Aïcha, en partenariat avec l'Institut français du Maroc à Meknès, le festival placera cette édition sous le thème "La jeunesse fait son cinéma d'animation", mettant à l'honneur la nouvelle génération de créateurs.

A travers cette thématique, le FICAM réaffirme sa mission fondatrice : accompagner, former et révéler la jeune création marocaine dans les métiers du cinéma d'animation, selon un communiqué des organisateurs, qui ajoutent que depuis sa création, le festival s'engage activement dans la formation, la médiation culturelle et le partage de savoir-faire, en offrant aux jeunes talents des espaces d'apprentissage, de rencontre et de professionnalisation aux côtés d'experts marocains et internationaux.

Projections, ateliers, master classes, rencontres et échanges professionnels constituent autant de leviers pour nourrir la créativité, stimuler les vocations et renforcer l'écosystème national de l'animation, précise-t-on.

Après une édition 2025 consacrée aux liens entre animation et jeux vidéo, qui avait attiré plus de 23.000 festivaliers, le FICAM annonce l'intention de poursuivre son exploration des nouvelles formes de création et réaffirme sa volonté d'accompagner l'émergence des jeunes talents.

D'après la même source, le festival entend ainsi consolider son rôle de plateforme de formation, de professionnalisation et de



mise en réseau au profit des artistes et techniciens du secteur.

L'éducation à l'image constitue un axe central de la manifestation. Une programmation spécifique sera dédiée au public scolaire, comprenant des projections à vocation pédagogique et des ateliers de sensibilisation et de pratique du cinéma d'animation.

Ces activités se dérouleront notamment à l'Institut français de Meknès et devraient permettre à des milliers d'élèves de découvrir le langage du cinéma d'animation et de développer un regard critique et créatif sur l'image. Lors de la précédente édition, près de 6.000 élèves avaient bénéficié de ce programme.

Parmi les temps forts de cette 24^e édition figure également la tenue, du 15 au 17 mai 2026, de la 5^e édition du Forum des mé-

tiers du film d'animation. Cette rencontre professionnelle sera consacrée à la thématique de la relation entre formation et emploi dans les métiers du cinéma d'animation.

Le Forum ambitionne de favoriser les échanges entre jeunes créateurs, studios marocains, réalisateurs, producteurs, formateurs et institutions, tout en contribuant à la structuration du secteur, à la promotion de la production locale et à la circulation des compétences aux niveaux national et international.

En parallèle, l'initiative "FICAM Maroc" se déroulera du 13 au 23 mai 2026 au sein du réseau des Instituts français du Royaume, prolongeant ainsi la dynamique du festival au-delà de Meknès et renforçant l'accès du grand public au cinéma d'animation à l'échelle nationale.

Bouillon de culture

Concours

Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication - Département de la Culture -, a annoncé le lancement de la quatrième édition du concours d'écriture, dans le cadre du 31^e Salon international de l'édition et du livre (SIEL), prévu du 30 avril au 10 mai à Rabat.

La participation à cette édition est ouverte aux jeunes âgés de 18 à 30 ans, indique le ministère dans un communiqué, précisant que les candidats doivent soumettre, avant le 12 avril 2026, un texte en arabe, amazighe, français ou anglais traitant du thème "La solidarité".

L'œuvre présentée doit être authentique, non générée par l'intelligence artificielle et n'ayant jamais remporté d'autres distinctions, souligne la même source.

Les participants doivent envoyer leurs œuvres par courrier électronique (concourjeunesecrivains.SIEL31@outlook.com), ainsi qu'un "certificat" de propriété attestant que l'œuvre n'a pas été primée auparavant.

Selon le communiqué, un jury composé d'experts sera chargé de sélectionner les meilleurs textes et de désigner le lauréat de chaque catégorie du concours.

L'annonce des quatre lauréats aura lieu lors d'une cérémonie organisée dans le cadre du SIEL.

L'Institut Cervantes à l'heure des "Nuits du Ramadan"



L'Institut Cervantes et l'Ambassade d'Espagne au Maroc organisent, du 23 février au 11 mars dans plusieurs villes marocaines, neuf concerts sous le signe "Les Nuits du Ramadan".

Le coup d'envoi de cette manifestation aura lieu ce lundi à Rabat à l'auditorium

de l'Institut national supérieur de musique et des arts chorégraphiques (INSMAC) avec un concert "Jinan Al Andalus" ("Jardins d'Al-Andalus"), un projet musical soufi dirigé par le violoniste marocain Hamid Ajbar, indique l'Institut Cervantes dans un communiqué, notant que le spec-

tacle poursuivra sa tournée à Casablanca (24 février), Marrakech (25 février), Fès (26 février) et à Tétouan (27 février).

Puisant dans le riche héritage spirituel et poétique d'Al-Andalus, Jinan Al Andalus "Jardins d'Al-Andalus" propose une relecture de qasidas mystiques et poèmes Muwashahat à travers les textes de maîtres tels qu'Ibn Arabi, Rabia Al Adawiyya, Shushtari, Hurrak et Busayri.

Aussi, l'INSMAC accueillera, le 2 mars, le célèbre guitariste marocain Simo Baazzaoui et son Ensemble pour une soirée placée sous le signe de la rencontre entre l'ardeur du flamenco et la richesse de la musique classique marocaine.

Ce guitariste marocain s'est produit dans de nombreux festivals de musique au Maroc et en Espagne. Reconnu dans les cercles du flamenco pour la virtuosité de son jeu de guitare et la finesse de son talent musical, il consacre depuis une décennie sa carrière à tisser des passerelles musicales entre l'Espagne et le Maroc, fusionnant traditions et innovations musicales.

Il a démontré par sa guitare que le fla-

menco et la musique traditionnelle marocaine se donnent la main car ils parlent un même langage : celui de la musique qui, malgré des origines différentes, éveille les mêmes émotions au-delà des frontières. Le concert présenté par son Ensemble propose un répertoire de musique espagnole, andalouse et soufi.

Dans le cadre de la journée internationale de la femme, l'INSMAC accueillera, le 9 mars, le groupe Gani Garzo pour le concert Cuando caiga la tarde (quand le soir tombe). La tournée se poursuivra ensuite à Casablanca (10 mars) et à Tanger (11 mars) offrant un voyage musical riche et évolutif.

Le spectacle Cuando caiga la tarde rend hommage aux femmes poètes et écrivaines d'Al Andalus, qui ont joué un rôle central dans la culture de leur époque et laissé une grande empreinte dans l'histoire littéraire. Il propose une musique traditionnelle fondée sur les poèmes des poétesses andalouses Hafsa Al Rakuniyya et Wallada Al Mustakfi, dans une fusion harmonieuse entre musiques d'Orient et d'Occident.

Mots flechés

Jeux & Loisirs

PURITA- NISME	↓ FORMUL- AIRE TRAGÉDIE	↓ INDIVIDU	↓ FORME D'AVOIR ANTITOUT	↓ LE MÊME VILLE DU NIGERIA	↓ STADE MYTHIQUE DE TENNIS	↓ QUARTIER D'ASSIUT	↓ SUPPLÉM- ENT
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
COUVERT DE DUNES	↓	↓	MIS HORS DE CAUSE	DE BAS EN HAUT NOUVEAU	↓	SUAVE CADRE	↓
POSSESSIF	↓	BOXON	↓	↓	↓	↓	DÉMAS- QUÉ
LETTRES DE TIMOR	↓	ARTICLE	↓	↓	PIGE	MÉLODIE	↓
↓	↓	GRAND BOA	↓	↓	↓	↓	↓
↓	↓	BÉNIGNE	↓	↓	↓	↓	↓
FOND DE SOCIÉTÉ	BALAI	↓	LAC DU SOUDAN	↓	MACHIN À COUDRE	↓	ÂGE
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
LÉGAT BERGE	↓	↓	↓	COLÈRE PARTIE DU COSMOS	↓	↓	↓
↓	↓	UNITÉS DE RÉSI- STANCE	↓	↓	LEVANT	EN QUATRE SECRET	↓
MESURE DE L'ACUITÉ AUDITIVE	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
FÉTU	EN LISTE FIN DE VERBE	↓	↓	FUN DIFFICU- LTÉ	↓	↓	FIN DE VERBE
↓	↓	↓	DÈS POTRON- MINET	↓	↓	PERSONNE SOTTE	↓
ÂGE	↓	↓	↓	↓	MANIER	↓	↓

Solution mots flechés d'hier

[illegible]

Directeur
de la Publication
et de la Rédaction
Mohamed Benarbia

Secrétaire général
de la rédaction
Mohamed Bouarab

Rédaction
Hassan Bentaleb
Alain Bouitry
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Rachid Meftah

Responsable
des ressources
humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzafir

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Myriem Rehane
Khadija Halafi
Mariama Farki
Elkandoussi Elmandji

Révision
Abdelmoumein Warrach

Secrétariat
Asmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laaraki

Libération
Quotidien (6/17)

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdelkader
B.P. 2165 -
Casablanca Maroc

E-mail:
Liberation@libe.ma
Téléphone:
0522 61 94 04

Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces
et publicité
E-mail:
annoncesliberation@libe.m
Youssef El Gabs
Mourna El Youssoufi
Leubna Baghdadadi
Rkia Ait Dahman
Siham Zaïfer
Fadwa Choukr

44, Avenue des E.A.R.
3^{ème} Etage - Casablanca
Tél: 0522 31.00.62
0522 62.32.32

0522 60 23 44
Fax: 0522 31 28 10

Imprimerie
Les Editions Magnebines

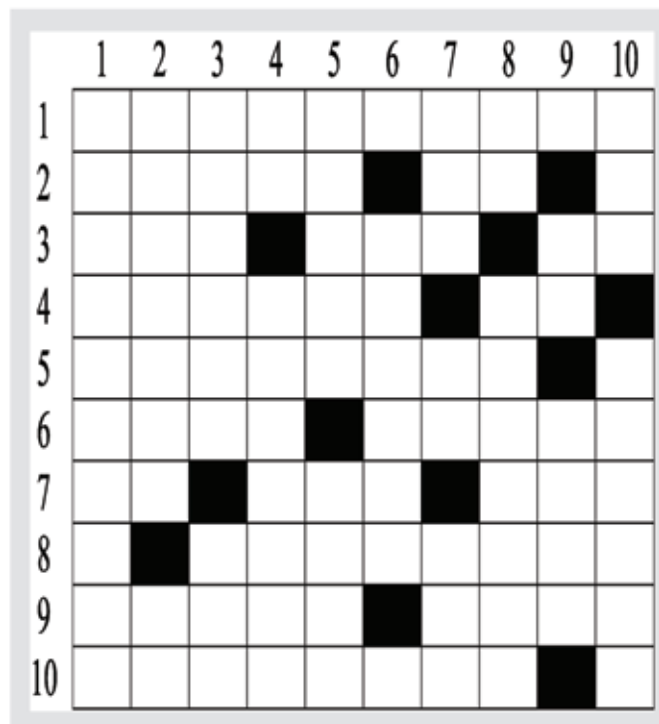
2000 exemplaires imprimés

Distribution
SAPRESS
Dossier DE PRESSE 130/64

Site web: www.libe.ma

Journal Libération
Libération Maroc

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Fondamentaliste
- 2- Chef de commune - Longueur jaune
- 3- Vêtu - Thymus - Pépin
- 4- Pingres - Période
- 5- Maux de sphincter
- 6- Indiens - Caverne
- 7- Ile de France - Râpé - Une des Cyclades
- 8- Compromis
- 9- Pesai l'emballage - Somptuosité
- 10- Très fatiguée

VERTICALEMENT

- 1- Quand on garde trop longtemps l'enfant en soi
- 2- Ingénuité - Argon
- 3- Infusion - Vieille colère
- 4- Erbium - Ecourtai
- 5- tenus - Demi d'atomiste
- 6- Patriarche
- 7- Les absents - Personnel - Terre en mer
- 8- Affirmatif - Brique
- 9- Indéfini - Couleur
- 10- Lentille bâtarde - Réfléchies

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

		9	4	5			8	
	6	3		2	8		9	5
5	7	8		6				
						4	6	8
		1				3		
2	8	6						
				3		9	4	6
6	3		5	1		8	2	
	9			7	4	5		

Difficile

	6			7		8		
2			5			3		
5			8	4				
8				4		9		
	5	2				7	6	
	9		1					8
				6	8			2
		4			5			6
	8		3				4	

Moyen

	5					3		7
				8	5	1		
	6			7	1			9
4	2	7						
		5				8		
						7	2	5
5			7	6				3
		6	4	1				
1	8							6

Expert

		9	7			2		
	7	4	8			1	9	
5								
		5		8	6			4
6			3	5		8		
								8
	9	7			8	4	2	
		2			7	5		

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9.
Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

9	1	5	7	3	4	6	2	8
2	4	3	1	6	8	5	7	9
6	8	7	9	2	5	1	3	4
1	5	8	6	4	2	7	9	3
7	3	2	8	5	9	4	6	1
4	6	9	3	1	7	8	5	2
3	7	6	4	9	1	2	8	5
5	9	4	2	8	6	3	1	7
8	2	1	5	7	3	9	4	6

Difficile

2	8	4	7	6	9	3	5	1
3	9	5	1	8	2	7	4	6
6	1	7	3	4	5	2	9	8
5	4	1	2	7	8	6	3	9
7	2	6	5	9	3	1	8	4
8	3	9	6	1	4	5	2	7
1	5	8	4	3	6	9	7	2
9	6	2	8	5	7	4	1	3
4	7	3	9	2	1	8	6	5

Moyen

1	7	8	6	2	5	3	9	4
2	4	6	1	9	3	8	7	5
9	5	3	8	4	7	2	6	1
5	6	1	4	3	2	9	8	7
4	3	2	7	8	9	1	5	6
8	9	7	5	6	1	4	3	2
6	8	5	3	1	4	7	2	9
3	1	9	2	7	6	5	4	8
7	2	4	9	5	8	6	1	3

Expert

8	2	3	4	1	6	5	7	9
4	9	5	8	2	7	1	3	6
7	1	6	9	3	5	2	8	4
3	4	9	2	6	8	7	1	5
5	7	2	1	9	4	8	6	3
1	6	8	5	7	3	9	4	2
2	5	7	6	4	1	3	9	8
9	3	4	7	8	2	6	5	1
6	8	1	3	5	9	4	2	7

Soyouz à la casse

La fin de l'ère russe à Kourou

"S"top. Danger de mort. Travaux en cours": dans un bureau de l'ancien pas de tir des fusées Soyouz à Kourou, en Guyane française, une pancarte, en russe, claque encore au milieu du réaménagement de cette installation abandonnée à la hâte par Moscou après l'invasion de l'Ukraine en février 2022.

Sous le soleil tropical, la nature reprend le dessus et la végétation colonise doucement le carneau, cet immense garage en béton aménagé sous la table de lancement, qui servait à canaliser et évacuer les gaz et les flammes au moment du décollage.

La Russie a lancé des fusées Soyouz depuis Kourou entre 2011 et 2022, profitant de sa position proche de l'équateur, plus avantageuse que Baïkonour, au Kazakhstan, pour certaines missions.

Il a été abandonné du jour au lendemain après l'invasion russe de l'Ukraine en réaction aux sanctions européennes. Les équipes russes sont parties précipitamment, laissant derrière elles une organisation figée dans l'instant. L'AFP est le premier média à le visiter depuis.

Ce n'est qu'en 2024 que ce pas de tir a été attribué à la start-up française MaiaSpace, qui développe le premier lanceur européen réutilisable, dont le premier vol - qui a pris du retard - est programmé à la fin de l'année.

Dans le bâtiment administratif Didierot, les logos sont en cours de remplacement, mais certaines affiches rigides et consignes en cyrillique res-



tent encore accrochées.

Le personnel de MaiaSpace se sert toujours de papier d'imprimante Snegourotchka (La Fille des neiges) reconnaissable à son emballage bleu pâle orné de paysages enneigés - un détail incongru dans ces latitudes.

A l'extérieur, les infrastructures massives témoignent d'une coopération spatiale désormais révolue.

Les bras métalliques qui maintenaient la fusée sur le pas de tir se dressent encore peints en bleu et jaune - ironie de l'histoire - aux couleurs de l'Ukraine. Ils disparaîtront eux aussi dans le réaménagement du site.

Plus loin, une maquette grandeur

nature de Soyouz est utilisée pour tester les rails qui amèneront la fusée Maia du bâtiment d'intégration vers son futur pas de tir.

Une fois les essais terminés, elle partira à la casse.

"Cela va être découpé, aucun intérêt à le garder", dit à l'AFP Denis Grauby, représentant de MaiaSpace au centre spatial à Kourou.

"Cela fait un peu drôle. Ici il y a plein de gens nostalgiques qui voulaient garder tout ce qu'on démonte, stocker quelque part, en faire un musée... Je ne suis pas dans cet état d'esprit", confie à l'AFP Philippe Lier, directeur du centre spatial guyanais.

Il reconnaît toutefois le côté "vintage qui est émouvant" de ce pas de tir, "tel qu'il existe à Baïkonour", cosmodrome russe installé dans la steppe kazakhke, en Asie centrale, d'où s'est élancé Youri Gagarine, premier homme dans l'espace, en 1961.

"Le fait de le reconfigurer, de ne pas laisser pourrir c'est une belle histoire. Ce sera une nouvelle page de la conquête spatiale", estime Philippe Lier.

La tâche semble gigantesque lorsqu'on voit ces tonnes de mécanique russe constituant le cœur du pas de tir, promises à la ferraille, de même que le portique qui abritait les Soyouz des intempéries et inutile pour le lanceur Maia qui sera assemblé à l'horizontale et placé sur le pas de tir au dernier moment, à nu.

Le doute quant au respect de la date du vol inaugural fin 2026 s'installe lorsqu'on visite le bâtiment d'intégration, étonnamment vide.

Mais, selon MaiaSpace, cette image cache des mois d'efforts invisibles: remplir le site d'équipements destinés au nouveau lanceur déjà commandés prend moins de temps que de le dégarer.

Il n'y a que les rails et les ponts de levage dans le bâtiment d'intégration que MaiaSpace a gardés ainsi que les paratonnerres entourant la table du lancement.

"Quand on a repris le site, tout a été laissé sur place. On en a rempli quelques bennes", raconte Maxime Trannier, coordinateur technique de MaiaSpace.

Blagues

Qui vit dans les tavernes ?

Les hommes de bières.

+++

Quelle est la danse préférée des chats ?

Le cha cha cha.

+++

Qu'est-ce qu'une carotte dans une

flaque d'eau ?

Un bonhomme de neige en été.

+++

Quelle princesse a les lèvres

gercées ?

Labello bois dormant.

+++

Pourquoi les poissons n'ont plus de maison ?

Parce qu'on les a des truites.

+++

Pourquoi le lapin est bleu ?

Parce qu'on l'a peint.

+++

Pourquoi Potter est triste ?

Parce que personne Harry à sa

blague.

Citations

"L'administration est un lieu où les gens qui arrivent en retard croisent dans l'escalier ceux qui partent en avance."

Georges Courteline

"On ne frappe pas un ennemi à terre. Mais alors quand ?"

Lucien Guitry

Economie

Le dirham s'apprécie face à l'euro

Le dirham s'est apprécié de 0,3% face à l'euro et s'est déprécié de 0,2% vis à vis du dollar américain durant la période du 12 au 18 février, selon Bank Al-Maghrib (BAM).

Au cours de cette période, aucune opération d'adjudication n'a été réalisée sur le marché des changes, indique BAM dans son récent bulletin des indicateurs hebdomadaires.

Les avoirs officiels de réserve se sont établis à 459,7 milliards de dirhams (MMDH) au 13 février 2026, en hausse de 1,2% d'une semaine à l'autre et de 24,7% en glissement annuel.

Concernant les interventions de Bank Al-Maghrib, elles ont totalisé 147,2 MMDH en moyenne quotidienne au cours de la période du 12 au 18 février 2026. Ce volume se répartit entre des avances à 7 jours pour un montant de 55,2 MMDH, des pensions livrées à plus long terme (53,3 MMDH) et des prêts garantis (38,7 MMDH), rapporte la MAP.

Sur le marché interbancaire, le volume quotidien moyen des échanges s'est élevé à 3,2 MMDH et le taux interbancaire s'est situé à 2,25%. Lors de l'appel d'offres du 18 février 2026 (date de valeur le 19 février 2026), la Banque centrale a injecté 53,8 MMDH sous forme d'avances à 7 jours.

Côté Bourse, le MASI s'est apprécié de 1,8% du 12 au 18 février, ramenant sa contre-performance depuis le début de l'année à 0,8%.

Cette évolution reflète notamment des progressions de 2,8% pour l'indice des "Banques", de 2% pour celui des "Bâtiments et matériaux de construction", de 5,9% pour la "Participation et promotion immobilières" et de 2,9% pour les "Mines".

En revanche, les indices des "Télécommunications" et des "Distributeurs" ont affiché des baisses respectives de 1,2% et de 2,5%.

Pour ce qui est du volume hebdomadaire des échanges, il ressort à 2,5 MMDH quasi stable, d'une semaine à l'autre, réalisé principalement sur le marché central "Actions".

Après la hausse de fin 2025

L'inflation marque le pas en janvier 2026



Début d'année sous le signe de l'apaisement des prix. Après une hausse de 0,8% enregistrée au terme de l'année 2025, l'indice des prix à la consommation (IPC) a baissé au cours du mois de janvier 2026. Selon le Haut-commissariat au plan (HCP), en glissement annuel, il a reculé de 0,8% au cours du mois de janvier 2026.

Cette variation est la conséquence de la baisse de l'indice des produits alimentaires de 2,1% et de la hausse de celui des produits non alimentaires de 0,4%, a indiqué l'organisme public chargé de la production, de l'analyse et de la publication des statistiques officielles au Maroc.

En ce qui concerne les produits non alimentaires, les données recueillies montrent que les variations sont allées d'une baisse de 2,9% pour le «Transport» à une hausse de 2,8% pour les «Biens et services divers», a précisé l'institution dans sa note d'information relative à l'indice des prix à la consommation (IPC) du mois de janvier 2026.

A titre de rappel, la précédente baisse de l'IPC remontait au mois de novembre 2025. L'indice s'était alors établi à 0,3%, en raison du recul de l'indice des produits alimentaires de 1,2% et de la hausse de celui des produits non alimentaires de 0,4%.

S'agissant des produits non alimentaires, l'institution avait également expliqué, dans une note relative à cette période, que les variations étaient allées d'une baisse de 1,5% pour le «Transport» à une hausse de 2,5% pour les «Restaurants et hôtels».

Comparé au même mois de décembre 2025,

l'indice des prix à la consommation a connu, au cours du mois de janvier 2026, une hausse de 0,3%, poursuit l'institution dans sa note.

Selon les explications de l'institution, «cette variation est le résultat de la hausse de 0,8% de l'indice des produits alimentaires et de la baisse de 0,1% de l'indice des produits non alimentaires».

Il est important de noter que les hausses des produits alimentaires observées entre décembre 2025 et janvier 2026 ont concerné principalement les «Poissons et fruits de mer» (10,4%), les «Légumes» (2,7%), les «Fruits» (0,7%), les «Viandes» (0,4%) et le «Café, thé et cacao» (0,2%).

En revanche, les prix ont diminué de 3,1% pour les «Huiles et graisses» et de 0,3% pour le

«Lait, fromage et œufs», selon le Haut-Commissariat qui fait état, s'agissant des produits non alimentaires, de la baisse de 5,9% des prix des «Carburants».

A titre de comparaison, les baisses des produits alimentaires observées entre novembre et décembre 2025 avaient concerné principalement les «Huiles et graisses» (3,9%), les «Fruits» (2,8%) et les «Viandes» (1,2%).

En revanche, les prix avaient augmenté de 3,3% pour les «Poissons et fruits de mer», de 2,8% pour les «Légumes», de 0,6% pour le «Café, fromage et œufs» et de 0,4% pour le «Café, thé et cacao». Pour ce qui est des produits non alimentaires, la baisse avait concerné principalement les prix des «Carburants» (0,5%).

Toujours selon l'institution, au cours du mois de janvier 2026, «les hausses les plus importantes de l'IPC ont été enregistrées à Béni Mellal (1,5%), à Settat et Al Hoceima (0,7%), à Guelmim et Safi (0,6%), à Marrakech (0,5%), à Agadir (0,4%) et à Casablanca, Tétouan et Meknès (0,3%)». En revanche, il ressort des données que des baisses ont été enregistrées à Dakhla (0,3%), à Tanger (0,2%) et à Fès (0,1%).

Il est à rappeler qu'en décembre dernier, les hausses annuelles les plus importantes de l'IPC avaient été enregistrées à Fès (1,7%), à Kénitra (1,3%), à Guelmim (1,2%), à Settat (1,1%), à Tétouan (1,0%), à Rabat et Errachidia (0,9%), à Agadir et Tanger (0,8%), à Casablanca (0,7%), à Meknès, Dakhla et Al Hoceima (0,5%), à Béni Mellal (0,4%) et à Marrakech (0,2%).

Alain Bouithy

En glissement annuel, l'IPC a toutefois progressé de 0,3 %

Bourse : Le MASI gagne 0,69% du 16 au 20 février

La Bourse de Casablanca a terminé la semaine du 16 au 20 février sur une note positive, son indice principal, le MASI, progressant de 0,69% à 18.701,04 points (pts).

Le MASI 20, indice regroupant les 20 valeurs les plus liquides, a gagné 0,95% à 1.445,24 pts et le MASI ESG, indice des entreprises ayant la meilleure notation ESG selon Moody's ESG Solutions, a avancé de 0,4% à 1.261,16 pts.

Le MASI Mid and Small Cap, qui mesure la performance des petites et moyennes capitalisations, a augmenté de 1,17% à 1.891,27 pts.

Sur le plan sectoriel, les indices "Participation et promotion im-

mobilières" (+4,74%), "Santé" (+3,24%) et "Industrie pharmaceutique" (+2,79%) ont affiché les plus fortes hausses, rapporte la MAP.

A l'inverse, les secteurs "Loisirs et hôtels" (-4,15%), "Chimie" (-4,13%) et "Boissons" (-3,44%) ont enregistré les plus forts replis.

Les échanges se sont établis à plus de 2,1 milliards de dirhams (MMDH), réalisés principalement sur le marché central "Actions" et dominés par les transactions sur Attijariwafa Bank (14,8%), SGTM (11,02%) et Minière Touissit (6,88%).

Concernant la capitalisation boursière, elle a dépassé

1.037,5 MMDH.

Aux valeurs individuelles, les meilleures performances ont été signées par Balima (+9,73% à 246,9 DH), Minière Touissit (+9,48% à 3.350 DH), Addoha (+8,16% à 30,5 DH), Résidences Dar Saada (+6,75% à 161,25 DH) et Jet Contractors (+4,88% à 2.727 DH).

A l'opposé, les plus fortes baisses ont été accusées par Zellidja (-6,12% à 230 DH), S2M (-5,97% à 545,4 DH), Maroc Leasing (-5,77% à 353,05 DH), Salafin (-5,18% à 560,4 DH) et Involys (-5,03% à 170 DH).

Aéroports 2030 : Airports of Morocco lance sa nouvelle campagne "Let's take off"

Airports of Morocco dévoile sa nouvelle campagne de communication "Let's Take Off". Objectif : positionner les aéroports de tout le Royaume comme de véritables lieux d'expérience en cohérence avec les ambitions portées par la stratégie «Aéroport 2030».

A travers un film, moderne et à forte tonalité émotionnelle, l'ONDA, via sa marque Airports of Morocco met en avant une vision renouvelée de l'aéroport qui devient un espace de vie, de connexion et d'inspiration. Bien au-delà de sa fonction opérationnelle, l'aéroport s'affirme comme une vitrine du Maroc d'aujourd'hui, à la fois dynamique, créatif et résolument tourné vers l'avenir.

Portée par une vision centrée sur le passager, la stratégie Aéroport 2030 repose sur plusieurs axes majeurs, parmi lesquels figure l'amélioration significative de l'expérience client. La campagne "Let's Take Off" vient ainsi illustrer et incarner ce pilier stratégique en mettant en avant une approche renouvelée de l'aéroport qui devient un espace pensé autour du passager, de la fluidité des parcours et de la qualité de service.

La campagne accorde une place

centrale à la jeunesse marocaine. Elle en souligne l'énergie, la confiance et la capacité à se projeter. Les jeunes talents y incarnent un Maroc en mouvement, ambitieux et ouvert sur le monde. Ce choix éditorial traduit la volonté d'associer l'image des aéroports à celle de la jeunesse qui porte l'attractivité et le rayonnement du Royaume.

Déclinée autour de mots-clés structurants tels que «Enjoy», «Explore», «Dreams», «Flow», «Smile» et «Move», la campagne installe un univers sémantique positif et dynamique. Ces signatures traduisent les différentes dimensions de l'expérience passager : le plaisir du voyage, la découverte, l'aspiration, la fluidité des parcours, l'hospitalité et l'élan vers l'avenir. Chaque signature fait écho à une dimension concrète de l'expérience client que la stratégie «Aéroport 2030» entend renforcer à l'échelle nationale grâce au travail des équipes de l'ONDA et de l'ensemble de ses partenaires : ministère de l'Intérieur, Direction Générale de la Sécurité Nationale, Gendarmerie Royale, Administration des Douanes et Impôts Indirects et le ministère du Transport et de la Logistique.

Le déploiement de la campagne a



LET'S TAKE OFF
لنطلق

débuté dès le premier jour du ramadan, un mois de forte audience, avec un volet TV, digital, presse et affichage, assurant une visibilité large et multisupport. Un dispositif radio viendra compléter ce plan média dans une seconde phase, afin d'amplifier la portée et la mémorisation de la signature "Let's

Take Off".

À travers "Let's Take Off", Airports of Morocco donne une expression visible à l'un des axes majeurs de la stratégie Aéroport 2030, à savoir faire de l'expérience client un marqueur distinctif des aéroports marocains et un levier de compétitivité à l'horizon 2030.

CFG Bank améliore son RNPG de 41% en 2025

Le résultat net part du groupe (RNPG) de CFG Bank a atteint 370 millions de dirhams (MDH) en 2025, en hausse de 41% par rapport à 2024.

Cette croissance du RNPG est moindre que celle du résultat avant impôts (+65% à 561 MDH), du fait de la hausse de l'impôt sur les sociétés (IS) consécutive à la fin de la consommation des déficits reportables, indique un communiqué de CFG Bank, dont le Conseil d'administration s'est réuni mercredi pour examiner l'activité de la Banque et du Groupe pour l'année 2025 et arrêter les comptes au 31 décembre dernier.

Le taux effectif d'IS ressort à 33% en 2025, précise la même source.

Concernant le produit net bancaire (PNB) consolidé, il s'est amélioré de 32% à 1.247 MDH en 2025. Le PNB à caractère récurrent, décomposé en marge d'intérêt (+32% à 512 MDH) et commissions (+21% à 478 MDH), a atteint 990 MDH (+27%), rapporte la MAP.

Le PNB à caractère moins prévisible (intermédiation boursière, trading obligataire et actions, corporate finance) a progressé, quant à lui, de 60% à 258 MDH, grâce à des marchés actions et obligations

favorables en 2025.

L'encours de crédits s'est établi à 19 milliards de dirhams (MMDH) au 31 décembre 2025, en croissance de 21%, soit une production nette de près de 3,3 MMDH, tirée essentiellement par le segment "Entreprises".

Pour ce qui est des dépôts de la clientèle, ils ont cru de 11% en douze mois, soit une collecte nette de 2 MMDH, pour s'établir à fin décembre 2025 à 20,3 MMDH.

Les dépôts non rémunérés se maintiennent à près de 50% de l'ensemble des dépôts, malgré la croissance rapide des crédits.

Par ailleurs, CFG Bank a procédé à 2 émissions de dette subordonnée en 2025 pour un total de 1 MMDH, portant ainsi l'encours de la dette subordonnée à 1,4 MMDH.

S'agissant des capitaux propres consolidés, ils se sont chiffrés à 2.087 MDH à fin 2025 contre 1.840 MDH en 2024.

Sous réserve de l'aval du régulateur, le Conseil d'administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale un dividende de 4 DH par action, en hausse de 21% par rapport à l'année dernière et payable en juin 2026.

N°952 /PA

Sur les écrans casablancais

MEGARAMA

Regarde

Drame, Comédie, 01:31:00 TP
Réalisation : Emmanuel Poullain-Arnaud

Acteurs : Audrey Fleurot, Dany Boon, Nicolas Marié, Manon Villa, Ewan Bourdelles, Camille Solal, Amalia Blasco
Sortie : 17/09/2025
13h44-18h00 -22h00

Sonate nocturne

01:52:00 -12

Réalisation : Abdeslam Kelai
Acteurs : Malika El Omari, Nada Haddaoui
Sortie : 10/09/2025
14h15-15h45-18h00-22h30

Casa guira

01:45:00 TP

Réalisation : Omar Lotfi
Acteurs : Omar Lotfi, Karima Guit
Sortie : 11/09/2025
13h45-16h00-18h05-20h15-22h30

Demon slayer: kimetsu no yaiba la forteresse infinie film 1
Réalisation : Haruo Sotozaki
Acteurs : Natsuki Hanae, Akari Kito, Hiro Shimono, Yoshitsugu Matsuoka, Satoshi Hino, Akira Ishida, Katsuyuki Konishi, Kengo Kawanishi, Kana Hanazawa
Sortie : 17/09/2025
13h15-16h10-19h10-22h00

Le monde de wishy

Réalisation : Jens Møller
Acteurs : Owen De La Hoyde, Tori Johnson
Sortie : 19/08/2025 14h00

Libre échange

Comédie, Drame, Romance, 01:44:00

Réalisation : Michael Angelo Covino

Acteurs : Dakota Johnson, Adria Arjona, Kyle Marvin, Michael Angelo Covino, Simon Webster
Sortie : 10/09/2025
13h30

Param sundari

Romance, 02:18:00 TP

Réalisation : Tushar Jalota
Acteurs : Janhvi Kapoor, Sidharth Malhotra, Sanjay Kapoor
Sortie : 09/09/2025
16h01-18h45

Downton abbey iii : le grand final

Réalisation : Simon Curtis
Acteurs : Hugh Bonneville, Laura Carmichael, Phyllis Logan, Robert James-Collier, Jim Carter
Sortie : 10/09/2025
Drame, Histoire, Romance, 02:03:00 TP. 17h00 -19h45

Conjuring : l'heure du jugement

Horreur, Fantastique, 02:15:00

TP Réalisation : Michael

Chaves

Acteurs : Vera Farmiga, Patrick Wilson, Mia Tomlinson, Ben Hardy, Rebecca Calder
Sortie : 10/09/2025
14h15 -17h00-19h45-22h30

Exit 8

Horreur, Mystère, Thriller, 01:35:00 TP

Réalisation : Genki Kawamura

Acteurs : Nuru Asanuma
Sortie : 03/09/2025
18h10-20h15

Rocky elgalaba

comédie, 01:47:00 TP

Acteurs : Donia Samir Ghanem, Mohamed Mamdouh
Sortie : 03/09/2025
18h00-20h15 -22h30

Pris au piège - caught stealing

Comédie, Thriller, Crime, Drame, 01:47:00 TP

Acteurs : Austin Butler, Zoé Kravitz, Regina King, Matt Smith, Liev Schreiber
Sortie : 07/08/2025 16h01

La nuit des clowns

Horreur, Mystère, Thriller, 01:36:00 TP

Réalisation : Eli Craig
Acteurs : Katie Douglas, Aaron Abrams, Carson MacCormac, Vincent Muller, Kevin Durand
Sortie : 20/08/2025
16h01-17h37-20h10 -18h11

Pharmacies de garde de nuit

Aïn Chock :

Pharmacie MAJORELLE
Garde de Nuit
De 22h A 09h sans Interruption
Quartier Aïn Chock

Aïn Sebaâ :

Pharmacie MOULAY SLI-MANE
Garde de Nuit
De 22h A 09h sans Interruption

Oulfa :

Pharmacie DERB SULTAN
pin_drop 24, RUE
CHAOUIA DERB BALADIA
DERB SOLTANE
flag Quartier : Al Fida
call
0522.82.82.10

Belvédère:

Pharmacie DES AMIS
ANGLE BOULEVARD
MOULAY ISMAIL ET RUE DE
GUISE 4 (EN FACE MONDIAL
AUTO "FIAT") - ROCHES
NOIRES
Quartier : Belvedere
0522.40.40.20

Sidi Moumen :

Pharmacie RIAD SIDI MOUMEN
RESIDENCE RIAD SIDI MOUMEN (ALLIANCE) GH12
IMM 3 MG3 (FACE CEMENTIERE SIDI MOUMEN)
Quartier : Sidi Moumen
0522.70.00.33

Sidi Othmane :

Pharmacie ESSEHA
MARCHE ESSALAMA I, HAY
ESSALAMA I -
Tél : 0522.37.32.66

Sidi Maarouf :

Pharmacie CAMYA
pin_drop LOTISSEMENT
LINA LOT N° 316 - MAGASIN
N°1 RUE 13 SIDI MAAROUF
flag Quartier : Sidi Maarouf

0522.58.08.42

Pharmacie DU COIN
pin_drop N° 10 BD ZOULI-KHA NASRI (DERRIERE CASANEARSHORE, A COTE DE L'HOTEL ONOMO) - SIDI MAAROUF [+]
flag Quartier : Sidi Maarouf
call
0522.58.31.25

Lissasfa :

Pharmacie H2O
pin_drop 326, LOTISSEMENT NASSIM QUARTIER NASSIM CASABLANCA
Quartier : Lissasfa
0522.89.05.00

Maarif :

Pharmacie EL ANADEL
BOULEVARD ABDELLATIF
BEN KADDOUR (ANGLE BOULEVARD ZERKTOUNI & ZIRAOU)

Quartier : Maarif
0522.36.54.38

Pharmacie JERRADA

61 BD, JERRADA - OASIS
flag Quartier : Maarif
0522.23.54.49

Bourgogne :

Pharmacie CLINIQUE ANDALOUS
LOTISSEMENT VAL D'ANFA
AVENUE TEMARA (EX. AVENUE D'HIER) N° 19 (ANFA SPORT)
Quartier : Bourgogne
0522.39.79.41

Hay Mohammadi :

Pharmacie ALAQSA
RESIDENCE AL AMANE RUE EMILE BRUNET N° 6 - HAKAM 3 - HAY MOHAMMADI- Tél : 0522.63.00.63

Al Fida :

Pharmacie HACHAD
142, RUE 5-DERB KOREA-GREGOUANE (STATION TAXI SIDI MAAROUF) PLACE SRAGHNA
- Tél : 0522.28.39.46

Sidi Bernoussi :

Pharmacie GHOFRANE
HAY EL QODS N° 116 RUE 2 BLOC C SIDI BERNOUSSEI
Quartier : Sidi Bernoussi
0522.73.26.31

Oasis

Pharmacie DALAL
24 BIS, RUE DES VANNEAUX - L'OASIS (MARCHE L'OASIS - B.C.M.) - Tél : 0522.99.27.54

Horaires des trains

Grille Horaire "Casa Vgs - Tanger" à partir du 15 Septembre 2025

Sens Casa voyageurs > Tanger						
N° de Train	Casa Voyageurs		Rabat Agdal		Kénitra	
	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
*1001	6:00	06:51	06:56	07:26	07:29	08:17
1005	7:00	07:51	07:56	08:26	08:29	09:17
1009	8:00	08:51	08:56	09:26	09:29	10:17
1013	9:00	09:51	09:56	10:26	10:29	11:17
1017	10:00	10:51	10:56	11:26	11:29	12:17
1021	11:00	11:51	11:56	12:26	12:29	13:17
1025	12:00	12:51	12:56	13:26	13:29	14:17
1033	14:00	14:51	14:56	15:26	15:29	16:17
1037	15:00	15:51	15:56	16:26	16:29	17:17
1041	16:00	16:51	16:56	17:26	17:29	18:17
1045	17:00	17:51	17:56	18:26	18:29	19:17
1049	18:00	18:51	18:56	19:26	19:29	20:17
1053	19:00	19:51	19:56	20:26	20:29	21:17
**1057	20:00	20:51	20:56	21:26	21:29	22:17
1061	21:00	21:51	21:56	22:26	22:29	23:17

* Ne circulant pas les Dimanches et jours fériés
** Circule uniquement les Vendredis et les Dimanches

Grille Horaire "Marrakech - Fès" à partir du 15 Septembre 2025

TRAINS EN PROVENANCE DE FÈS														
TRAIN	Fès	Ain Taoujat	Sebâa Aloun	Meknès	Meknès Amir	Sidi Kacem	Sidi Slimane	Sidi Yahia	Kenitra	Salé Tabriquet	Salé Ville	Rabat Ville	Rabat Agdal	Mohammadia
*104	4:35			06:11		05:57	06:31		07:00	07:20	07:24	07:36	07:42	08:21
306	5:35	5:49		6:11	6:16	06:58	07:31	07:34	08:00	08:20	08:24	08:36	08:42	09:21
310	6:35			07:11	07:16	07:58	08:31	08:34	09:00	09:20	09:24	09:36	09:42	10:21
312	7:35	7:48	7:58	8:11	8:16	08:58	09:31		10:00	10:20	10:24	10:36	10:42	11:21
314	8:35			9:11	9:16	09:58	10:31	10:34	11:00	11:20	11:24	11:36	11:42	12:21
316	9:35	9:49		10:11	10:16	10:58	11:31		12:00	12:20	12:24	12:36	12:42	13:21
318	10:35			11:11	11:16	11:58	12:31	12:34	13:00	13:20	13:24	13:36	13:42	14:21
320	11:35	11:48	11:58	12:11	12:16	12:58	13:31		14:00	14:20	14:24	14:36	14:42	15:21
322	12:35			13:11	13:16	13:58	14:31	14:34	15:00	15:20	15:24	15:36	15:42	16:21
324	13:35	13:49		14:11	14:16	14:58	15:31	15:34	16:00	16:20	16:24	16:36	16:42	17:21
326	14:35			15:11	15:16	15:58	16:31	16:34	17:00	17:20	17:24	17:36	17:42	18:21
328	15:35	15:48	15:58	16:11	16:16	16:58	17:31	17:34	18:00	18:20	18:24	18:36	18:42	19:21
330	16:35	16:49		17:11	17:16	17:58	18:31	18:34	19:00	19:20	19:24	19:36	19:42	20:21
332	17:35	17:49		18:11	18:16	18:58	19:31		20:00	20:20	20:24	20:36	20:42	21:21
334	18:35			19:11	19:16	19:58	20:31	20:34	21:00	21:20	21:24	21:36	21:42	22:21
336	20:35			21:11	21:16	21:58	22:31		23:00	23:20	23:24	23:36	23:42	0:21

TRAINS EN PROVENANCE DE MARRAKECH

TRAIN	Marrakech	Benguerir	Settat	Berrechid	Bouskora	L'oasis	Casa Voyageurs	Ain Sebaâ	Mohammadia	Rabat Agdal	Rabat Ville	Salé Ville	Salé Tabriquet	Kenitra	Sidi Yahia	Sidi Slimane	Sidi Kacem	Meknès Amir	Meknès	Sebâa Aloun	Ain Taoujat	Fès
600	4:30	5:21	6:25	6:46	7:02	7:15	7:30	7:39	7:49	8:30	8:36	8:45	8:49	9:32		09:51	10:08	10:47	10:57		11:18	11:34
602	5:30	6:21	7:25	7:46	8:02	8:15	8:30	8:39	8:49	9:30	9:36	9:45	9:49	10:32	10:32	10:52	11:10	11:49	11:59		12:24	
604	6:35	7:26	8:30	8:51		9:15	9:30	9:39	9:49	10:30	10:36	10:45	10:49	11:32		11:50	12:08	12:47	12:57	13:09	13:21	13:37
606	7:35	8:26	9:30	9:51		10:15	10:30	10:39	10:49	11:30	11:36	11:45	11:49	12:32	12:32	12:52	13:10	13:49	13:59		14:32	
608	8:35	9:26	10:30	10:51		11:15	11:30	11:39	11:49	12:30	12:36	12:45	12:49	13:32		13:50	14:08	14:47	14:57		15:18	15:34
610	9:35	10:26	11:30	11:51		12:15	12:30	12:39	12:49	13:30	13:36	13:45	13:49	14:32	14:32	14:52	15:10	15:49	15:58		16:30	
612	10:35	11:26	12:30	12:51		13:15	13:30	13:39	13:49	14:30	14:36	14:45	14:49	15:32		15:50	16:08	16:47	16:56	17:09	17:21	17:37
614	11:35	12:26	13:30	13:51		14:15	14:30	14:39	14:49	15:30	15:36	15:45	15:49	16:32	16:32	16:52	17:10	17:49	17:58		18:18	18:34
616	12:35	13:26	14:30	14:51		15:15	15:30	15:39	15:49	16:30	16:36	16:45	16:49	17:32	17:32	17:52	18:10	18:49	18:58		19:18	19:34
618	13:35	14:26	15:30	15:51		16:15	16:30	16:39	16:49	17:30	17:36	17:45	17:49	18:32	18:32	18:52	19:10	19:49	19:58		20:30	
620	14:35	15:26	16:30	16:51		17:15	17:30	17:39	17:49	18:30	18:36	18:45	18:49	19:32		19:50	20:08	20:47	20:57	21:09	21:21	21:37
622	15:35	16:26	17:30	17:51		18:15	18:30	18:39	18:49	19:30	19:36	19:45	19:49	20:32	20:32	20:52	21:10	21:49	21:58		22:30	
624	16:35	17:26	18:30	18:51		19:15	19:30	19:39	19:49	20:30	20:36	20:45	20:49	21:32		21:50	22:08	22:47	22:56		23:17	23:34
626	17:35	18:26	19:30	19:51		20:15	20:30	20:39	20:49	21:30	21:36	21:45	21:49	22:32		22:50	23:08		23:54		0:27	
628	18:35	19:26	20:30	20:51		21:15	21:30	21:39	21:49	22:30	22:36	22:45	22:49	23:32		23:51	0:07		0:55		1:28	



En Iran, de nouveaux slogans anti-pouvoir quand la menace américaine s'accroît



Des étudiants iraniens ont scandé samedi à Téhéran des slogans contre le pouvoir, nouvelle démonstration de colère après le mouvement de contestation de janvier, au moment où les États-Unis accentuent leur pression militaire malgré des pourparlers.

Les rassemblements dans plusieurs universités de la capitale ont été organisés dans le sillage des vastes manifestations qui avaient été étouffées dans le sang en janvier.

Depuis cette répression, le président américain Donald Trump menace d'intervenir et intensifie le déploiement militaire dans la région, tout en disant vouloir un accord portant notamment sur le programme nucléaire iranien.

Celui-ci est depuis des années au cœur de la discorde entre Téhéran et les Occidentaux, qui craignent que le pays ne se dote de la bombe atomique.

Pour la première fois depuis la vague de protestation, des slogans appelant à la mort du guide suprême iranien, Ali Khamenei, ont de nouveau retenti cette semaine dans plusieurs villes d'Iran, lors de rassemblements rendant hommage aux manifestants tués.

Samedi, des étudiants se sont réunis dans des universités de Téhéran, où des incidents ont éclaté avec des contre-manifestants.

Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux et géolocalisées par l'AFP à l'université de technologie de Sharif, la principale en in-

génierie de la capitale, montrent des échauffourées dans la foule.

D'après l'agence de presse iranienne Fars, ce qui devait être "une manifestation silencieuse et pacifique" a été perturbé par des individus scandant notamment "mort au dictateur".

Selon une vidéo publiée par Fars, un groupe agitant des drapeaux iraniens fait face à de nombreux protestataires masqués, chaque camp semblant brandir des portraits en hommage aux morts.

Les altercations ont fait des blessés, certains par des jets de pierre, a indiqué l'agence.

Outre la contestation, le pouvoir iranien est sous pression des États-Unis, qui ont déployé dans la région une "armada", selon les termes de Donald Trump.

Vendredi, le plus grand porte-avions au monde, le Gerald Ford, a été photographié en train de traverser le détroit de Gibraltar et d'entrer en mer Méditerranée, selon des clichés pris par l'AFP.

Il est accompagné par trois destroyers, ce qui va porter le total de navires de guerre américains à 17 dans la zone.

Un autre porte-avions était déjà arrivé fin janvier, or il est rare que deux de ces navires soient déployés en même temps par les États-Unis au Moyen-Orient.

L'Iran a de son côté mené cette semaine des exercices militaires en mer d'Oman, avec son allié russe.

Malgré les menaces de part et d'autre, les deux pays ennemis ont repris des pourparlers indirects début février, après l'échec des précédentes discussions, stoppées net en juin 2025 par la guerre déclenchée par Israël contre l'Iran et appuyée par les États-Unis.

L'Iran, en quête d'un allègement des

sanctions internationales asphyxiant son économie, a assuré vendredi vouloir un accord "rapide", au lendemain d'un ultimatum lancé par Donald Trump.

Ce dernier a dit se donner "dix" à "quinze jours" pour décider si un accord était possible ou s'il allait au contraire recourir à la force. Interrogé sur l'éventualité d'une frappe si les négociations échouaient, il a répondu : "Tout ce que je peux dire... c'est que je l'envisage".

L'Iran se défend d'avoir des ambitions militaires mais insiste sur son droit au nucléaire civil notamment pour l'énergie, conformément aux dispositions du Traité de non-prolifération (TNP) dont il est signataire.

Donald Trump s'est plusieurs fois prononcé pour une interdiction totale pour l'Iran d'enrichir de l'uranium, une exigence que Téhéran considère comme une ligne rouge, représentant un obstacle majeur à tout accord.

Washington n'a cette fois "pas demandé zéro enrichissement", d'après M. Araghchi.

Selon le site Axios, qui cite un haut responsable américain anonyme, l'administration Trump examine la possibilité d'autoriser "un enrichissement symbolique et limité", qui ne lui permettrait pas de développer l'arme nucléaire.

"Nous ne céderons à aucune épreuve, même si les puissances du monde se dressent devant nous", a averti samedi le président iranien Massoud Pezeshkian, cité par la télévision d'État.

Face au risque de frappes américaines, l'Australie, la Suède, la Serbie et la Pologne ont appelé leurs ressortissants à quitter l'Iran.

Kiev bombardée par des missiles avant le quatrième anniversaire de l'invasion russe

Plusieurs séries d'explosions ont secoué Kiev dimanche matin, les autorités ukrainiennes faisant état d'une attaque aux missiles balistiques qui a visé aussi des installations énergétiques et ferroviaires, à deux jours du quatrième anniversaire de l'invasion russe de l'Ukraine.

Des journalistes de l'AFP ont entendu des explosions retentir vers 04H00 locales (02H00 GMT), peu après le déclenchement d'une alerte aérienne aux missiles balistiques dans la capitale, puis de nouveau deux heures plus tard.

"Moscou poursuit ses efforts avec des frappes plutôt que dans la diplomatie", a déclaré le président Volodymyr Zelensky sur les réseaux sociaux, faisant état d'une attaque nocturne avec environ 50 missiles et 300 drones.

"La principale cible des attaques a été le secteur énergétique. Des immeubles d'habitation ont aussi été endommagés, comme des voies ferrées", a-t-il précisé.

Cinq localités de la région périphérique de la capitale ont été affectées selon le chef de l'administration militaire de la région de Kiev, Mykola Kalachnyk.

Une femme et un enfant ont été hospitalisés dans la capitale après avoir été blessés dans

la périphérie en raison de la chute de débris, selon le maire de Kiev Vitali Klitschko.

Les autorités des régions de Dnipro (centre-est) et Odessa (sud) ont aussi fait état de bombardements, faisant deux blessés dans la première et frappant aux drones des infrastructures dans la seconde.

Les habitants de six régions de l'est et du sud-est du pays sont sans électricité à la suite des frappes, selon le ministère ukrainien de l'Énergie.

L'armée polonaise a déployé de son côté des avions pour protéger son espace aérien, comme souvent en cas d'attaques russes de grande ampleur et menaçant les régions frontalières.

La Russie, qui occupe près de 20% du territoire ukrainien, bombarde quotidiennement des zones civiles et infrastructures, entraînant récemment la pire crise énergétique dans le pays depuis le début de l'invasion de 2022.

Les températures plongeaient à près de -10°C dimanche matin dans la capitale ukrainienne lorsqu'elle a été de nouveau visée.

A Lviv, près de la frontière polonaise, des explosions dans une rue commerçante du centre-ville ont tué une policière et fait 25 blessés

dans la nuit, avant le déclenchement des alertes aériennes.

La police a annoncé ensuite l'arrestation d'une Ukrainienne suspectée d'avoir perpétré cette attaque.

"Il s'agit clairement d'un acte terroriste", a déclaré le maire Andrii Sadovy dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, sans autre précision.

Depuis le début de l'invasion russe, des militaires ou responsables ukrainiens ont été pris pour cible par des explosions à plusieurs reprises très loin du front.

La Russie a lancé son invasion à grande échelle de l'Ukraine le 24 février 2022, créant un choc dans le monde entier et déclenchant le conflit le plus sanglant et destructeur en Europe depuis la Deuxième Guerre mondiale.

"On ne peut pas dire que nous perdons la guerre, honnêtement, nous ne sommes certainement pas en train de la perdre. La question est de savoir si nous allons gagner", a assuré le président Volodymyr Zelensky vendredi dans un entretien à l'AFP, malgré la lente avancée de l'armée russe dans le Donbass.

Il a affirmé aussi que ses troupes venaient de reprendre aux Russes 300 kilomètres carrés

lors de contre-attaques en cours dans le sud.

L'AFP n'est pas en mesure de confirmer ces déclarations, mais si elles étaient avérées, il s'agirait des avancées ukrainiennes les plus importantes sur une période aussi courte depuis 2023.

Selon M. Zelensky, pour mener ces contre-attaques, l'armée de Kiev a notamment exploité le brouillard, début février, de l'utilisation par les forces russes de Starlink, qui permet de conserver une connexion internet haut débit.

Sur le plan diplomatique, plusieurs sessions de discussion se sont tenues depuis le début de l'année entre émissaires de Kiev, Moscou et Washington, sans aboutir à des avancées concrètes pour l'instant.

Mardi, jour où le conflit entrera dans sa cinquième année, le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre britannique Keir Starmer coprésideront une réunion par visio-conférence de la "coalition des volontaires" en soutien à l'Ukraine.

Certains dirigeants européens y assisteront depuis Kiev, où ils seront en visite pour cet anniversaire, au côté de Volodymyr Zelensky. Il n'y a pas de participation américaine prévue, selon la même source.

Le Pakistan mène des frappes meurtrières en Afghanistan



Le Pakistan a annoncé dimanche avoir mené des frappes aériennes contre des groupes armés à la frontière de l'Afghanistan, où les autorités ont fait état de dizaines de morts et blessés, dont des enfants.

Ces bombardements sont les plus importants depuis des affrontements qui ont fait des dizaines de morts entre les deux voisins en octobre.

Le Pakistan les a justifiés par "de récents attentats-suicides", dont l'un dans une mosquée à Islamabad début février.

L'armée pakistanaise "a mené des frappes sélectives sur la base de renseignements contre sept camps et refuges de terroristes appartenant aux talibans pakistanais" (TTP), a déclaré dans un communiqué le ministère de l'Information.

Elle a également ciblé un groupe affilié à l'organisation jihadiste Etat islamique (EI), ajoute le communiqué publié sur X par le ministre de l'Information Attaullah Tarar, sans préciser où ces frappes avaient été menées.

Le porte-parole du gouvernement afghan, Zabihullah Mujahid, a affirmé sur X que le Pakistan avait "bombardé (des) civils dans les provinces de Nangarhar et de Paktika (est, ndlr), faisant des dizaines de martyrs et blessés, dont des femmes et des enfants".

"Les généraux pakistanais tentent de compenser les faiblesses sécuritaires de leur pays par ces crimes", a-t-il dénoncé.

Le ministère de la Défense afghan a également parlé de "dizaines de civils (...) tués et blessés".

Dans le district de Bihsud, en Nangarhar, un bulldozer fouillait les décombres de bâtiments à la recherche de victimes, a constaté un journaliste de l'AFP.

Les bombardements ont commencé vers minuit et ont touché trois districts, a indiqué la police locale à l'AFP.

"Des civils ont été tués. Dans une maison, il y avait 23 membres d'une même famille. Cinq blessés ont été évacués", a déclaré le porte-parole de la po-

lice, Sayed Tayeb Hammad.

Les habitants de cette région montagneuse et isolée se sont joints aux secours pour rechercher des corps.

"Les gens d'ici sont des gens ordinaires. Les habitants de ce village sont nos proches", se désole Amin Gul Amin, 37 ans, auprès de l'AFP, éprouvé d'avoir entendu "une personne qui avait survécu (au bombardement) crier à l'aide".

"Certains corps ont été retirés, mais d'autres sont toujours sous les décombres", ajoute-t-il.

Le ministère afghan de la Défense a déclaré qu'il "apporterait une réponse appropriée et calculée" aux frappes pakistanaises.

Longtemps proches, le Pakistan et l'Afghanistan s'affrontent sporadiquement depuis que les autorités talibanes ont pris le contrôle de Kaboul en 2021. Islamabad accuse son voisin d'abriter des militants armés qui lancent des attaques sur son territoire, ce que le gouvernement afghan dément.

Les relations se sont fortement détériorées ces

derniers mois jusqu'à se transformer à la mi-octobre en un affrontement armé d'une ampleur inédite.

Selon Islamabad, les bombardements annoncés dimanche matin ont été ordonnés à la suite de plusieurs récentes attaques dans le nord-ouest ainsi qu'un attentat-suicide qui a fait 40 morts le 6 février lors de la prière du vendredi dans une mosquée chiite d'Islamabad.

Cette dernière attaque, revendiquée par l'EI, a été la plus meurtrière à Islamabad depuis un attentat à la bombe contre l'hôtel Marriott en 2008, qui avait fait 60 morts.

Si le Pakistan est un pays à majorité sunnite, les chiites représentent 10 à 15% de la population et ont déjà été pris pour cibles par le passé.

Islamabad a assuré dimanche que les autorités talibanes, malgré ses avertissements, n'avaient pas agi contre les groupes armés agissant depuis le territoire afghan.

"Le Pakistan s'est toujours efforcé de préserver la paix et la stabilité dans la région, mais, dans le même temps, la sûreté et la sécurité de nos citoyens demeurent notre priorité absolue", a affirmé le gouvernement, appelant la communauté internationale à faire pression sur Kaboul.

Depuis la mi-octobre, la frontière terrestre entre les deux pays est fermée, à quelques exceptions (Afghans renvoyés du Pakistan), affectant les échanges commerciaux et la vie de populations habituées à passer d'un côté à l'autre.

"Au cours des trois derniers mois de 2025, 70 civils ont été tués et 478 blessés en Afghanistan par des actions attribuées aux forces pakistanaises", selon un rapport de la mission des Nations unies en Afghanistan (Unama) publié le 8 février.

Les affrontements les plus violents entre les deux pays voisins en octobre ont causé la mort de 47 civils afghans, dont neuf le 15 octobre à Kaboul.

"Le nombre de victimes civiles dans des affrontements transfrontaliers entre le 1er octobre et le 31 décembre 2025 dépasse de loin le nombre enregistré annuellement" depuis 2011, ajoute l'Unama.

Trump augmente sa nouvelle taxe douanière à 15% après le revers infligé par la Cour suprême

Donald Trump a annoncé samedi faire passer ses nouveaux droits de douane mondiaux de 10 à 15% "avec effet immédiat", en réponse au revers majeur infligé la veille par la Cour suprême à sa politique commerciale agressive.

"En tant que président des Etats-Unis d'Amérique, je vais augmenter avec effet immédiat les droits de douane mondiaux de 10%", a annoncé la veille, "au niveau pleinement autorisé (...) de 15%", a-t-il écrit sur son réseau Truth Social.

Cette augmentation est fondée sur un "examen approfondi" de la décision de vendredi de la plus haute cour américaine, a-t-il indiqué, la qualifiant une nouvelle fois de "ridicule" et d'"extraordinairement anti-américaine".

Après s'être déchaîné la veille contre les juges de la Cour suprême ayant mis à bas une grande partie de ses droits de douane, il avait annoncé avoir signé depuis le Bureau ovale un décret imposant cette nouvelle taxe douanière mondiale de 10%.

Ce dernier devait entrer en vigueur le 24 fé-

vrier, pour une durée de 150 jours, avec des exemptions sectorielles notamment pour l'industrie pharmaceutique ainsi que pour les biens entrant aux Etats-Unis dans le cadre de l'accord Etats-Unis-Mexique-Canada, avait précisé la Maison Blanche dans un communiqué.

Ce nouveau taux s'applique aux pays ou blocs ayant signé des accords commerciaux avec Washington, tels que l'Union européenne (UE), le Japon, la Corée du Sud ou Taïwan.

Les partenaires commerciaux des Etats-Unis ont réagi avec prudence, mais intérêt, à l'annonce de la décision de la Cour suprême.

Le président français, Emmanuel Macron, s'en est félicité samedi, jugeant "bien" qu'il y ait "des pouvoirs et des contrepouvoirs dans les démocraties".

"Nous voulons continuer à exporter (...) et le faire avec les règles les plus loyales qui soient (...) et ne pas subir des décisions unilatérales", a-t-il déclaré, estimant qu'il fallait "être dans une logique d'apaisement".

Le chancelier allemand, Friedrich Merz, a lui

affirmé samedi vouloir mener des discussions avec ses alliés européens afin de trouver une réponse commune avant une rencontre avec le président Donald Trump à Washington.

"Nous aurons une position européenne très claire à ce sujet, car la politique douanière relève de l'Union européenne, et non des Etats membres de façon individuelle", a-t-il déclaré à la chaîne allemande ARD.

Le président brésilien Lula a de son côté appelé dimanche Donald Trump à traiter tous les pays sur un pied d'égalité: "nous ne voulons pas d'une nouvelle Guerre froide. Nous ne voulons aucune ingérence dans aucun autre pays, nous voulons que tous les pays soient traités de manière égale", a-t-il déclaré aux journalistes à New Delhi, où il est en visite.

Par une majorité de six juges sur neuf, la Cour suprême américaine a tranché vendredi que Donald Trump ne pouvait pas justifier ces droits de douane par une nécessité d'urgence économique.

Un avis d'autant plus remarquable qu'elle soit composée en majorité de juges conservateurs et

qu'elle est plusieurs fois allée dans le sens du républicain.

Donald Trump avait imposé ces surtaxes douanières en s'appuyant sur un texte de 1977 autorisant théoriquement l'exécutif à agir dans le domaine économique sans aval préalable du Congrès dès lors qu'une "urgence économique" était identifiée.

Or, selon le président de la Cour, John Roberts, le président doit "justifier d'une autorisation du Congrès clair" pour mettre en place des droits de douane.

Cette décision ouvre la voie à de possibles remboursements des surtaxes déjà payées par les entreprises.

Interrogé à ce sujet vendredi, le président américain a souligné que cette question n'avait "pas été abordée" par la Cour et estimé qu'elle occuperait les tribunaux pendant des années.

Les droits de douane collectés par les autorités américaines et visés par la décision de la Cour suprême ont dépassé 130 milliards de dollars en 2025, selon des analystes.

Sport

Liga : Le Real Madrid surpris par Osasuna



Après quatre jours du barrage retour de Ligue des champions contre Benfica, le Real Madrid a subi sa première défaite en Liga sous les ordres d'Alvaro Arbeloa samedi contre Osasuna (2-1), laissant l'opportunité au FC Barcelone de reprendre la première place dimanche.

Un coup d'arrêt au pire moment. Alors qu'il venait de s'installer dans le fauteuil de leader le week-end dernier en profitant des deux défaites catalanes contre la Real Sociedad (2-1) et Gérone (2-1), le géant espagnol (1er, 60 points) pourrait en être délogé dès dimanche, en cas de succès du Barça (2e, 58 points) ou Camp Nou face au promu Levante (19e).

Malmené dans le jeu et mené à la mi-temps après un pénalty du Croate Ante

Budimir (38e s.p, 1-0), le Real a égalisé en seconde période grâce au quatrième but en trois matchs de Vinicius Junior (73e, 1-1), mais il a plié en toute fin de match sur un festival de Raul Garcia (90e, 2-1).

Ce revers, le premier en Liga depuis l'arrivée sur son banc d'Alvaro Arbeloa pour remplacer son ex-coéquipier Xabi Alonso début janvier, est aussi la première victoire depuis quinze ans pour le club basque (9e, 33 points), dont le public a exulté au coup de sifflet final.

"Nous n'avons pas fait un bon match, Osasuna a réussi le sien. Ils ont marqué deux buts sur leur deux seuls tirs cadrés. Mais on doit, et on peut faire beaucoup mieux. On doit mettre plus d'intensité, ce n'est pas facile de le faire le mercredi et ensuite le dimanche, mais c'est l'exigence de

ce club", a réagi l'ex-latéral droit.

L'Atlético Madrid, qui jouera également sa qualification pour les huitièmes de finale de Ligue des champions mardi contre Bruges, s'est relancé en Liga en battant l'Espanyol Barcelone (4-2).

Surpris dès la 6e minute sur leur pelouse du Metropolitano, les Colchoneros (4e, 48 points), ont renversé le club catalan (6e, 35 points) et décroché leur première victoire en championnat depuis près d'un mois, grâce notamment à un doublé du Norvégien Alexander Sorloth (21e, 73e), et deux autres réalisations de Giuliano Simeone (49e) et Ademola Lookman (58e).

Le milieu de terrain espagnol Edu Xposito a réduit l'écart en fin de match (80e).

Les hommes de Diego Simeone, distancés dans la course au titre à dix et douze longueurs du FC Barcelone et du Real, restent en bonne position pour se qualifier directement pour la Ligue des champions, à égalité avec Villarreal (3e, 48 points), qui devait affronter dimanche Valencia (16e, 26 points).

Plus tôt dans l'après-midi, la Real Sociedad (10e, 32 points), menée 2-0 sur sa pelouse par Oviedo (20e, 17 points), a pensé décrocher un succès inespéré à la 90e minute, mais a finalement dû se contenter d'un nul spectaculaire (3-3), arraché de la tête par l'ancien Marseillais Eric Bailly (90e+2).

Malgré un nouveau but d'un autre pensionnaire de Ligue 1 et de l'OM, le Congolais Cedric Bakambu, le Betis Séville (5e, 42 points) a lui aussi été tenu en échec (1-1) par le Rayo Vallecano (14e, 26 points) et a manqué l'opportunité d'intégrer temporairement le Top-4.

Lens renversé par Monaco

Le PSG en profite pour reprendre la tête

Le PSG a battu facilement Metz samedi soir (3-0) et a profité de la défaite plus tôt de Lens, qui a été renversé par Monaco (3-2), pour reprendre la tête de la Ligue 1.

En chutant samedi contre Monaco (3-2), les Lensois savaient que leur place de leader était à la merci du PSG.

Les Parisiens ont, comme prévu, profité de cette première défaite de Lens à Bollaert après dix victoires, pour prendre deux points de plus (54) et la première place du championnat.

Dans la foulée, face à Metz - 18e et relégable avec 13 points -, Paris a tranquillement déroulé grâce à l'ouverture du score très tôt de Désiré Doué (1-0, 3e), son troisième but en quatre jours après son doublé en Ligue des champions mardi contre Monaco (3-2). Il est sorti à la mi-temps, visiblement touché.

Juste avant la pause, Bradley Barcola a doublé la mise en marquant facilement de la tête (2-0, 45+3), sachant qu'il a été proche d'en marquer d'autres. Gonçalo Ramos a conclu le match d'un troisième but grâce à une bonne récupération de Lucas Hernandez (3-0, 77e).

Avec ce succès, le PSG s'est parfaitement tourné vers le barrage retour de Ligue des champions mercredi prochain contre Monaco, qui s'est aussi rassuré en renversant les Lensois.

Dans la soirée, Toulouse (9e) et le PFC (14e) se sont quittés sur un match nul (1-1). Ce n'est pas forcément une bonne nouvelle pour les deux équipes. Dans la course à l'Europe, le Téfécé - qui n'a plus gagné depuis quatre matches - se retrouve sous la pression de Lorient, Angers et Brest. En face, le PFC ne s'est pas beaucoup donné d'air dans la course au maintien, l'objectif du club ce qui a conduit la direction à remplacer le coach Stéphane Gilli par Antoine Kombouaré, a appris l'AFP samedi d'une source proche des négociations. La décision a été annoncée à l'équipe dans la foulée du match nul à Toulouse.

Premier League : City revient à deux points d'Arsenal

Manchester City est revenu à deux points du leader Arsenal samedi, en s'imposant 2-1 à domicile contre Newcastle pour la 27e journée du championnat d'Angleterre.

La formation de Pep Guardiola compte le même nombre de matches qu'Arsenal, qui devait reculer un peu l'écart - avec un match de plus donc - en déplacement dimanche chez son grand rival Tottenham.

La victoire des Citizens contre Newcastle s'est dessinée en première période, grâce à deux buts du milieu de terrain offensif Nico O'Reilly, d'abord d'une frappe à l'entrée de la surface de réparation après avoir été servi par Omar Marmoush (1-0, 14e), puis d'une tête après un centre parfait d'Ending Haland (2-1, 27e).

Newcastle avait entretemps cru revenir dans le match avec l'égalisation de Lewis Hall (1-1, 22e).

Pep Guardiola a fait sortir à la pause son pilier défensif Ruben Dias, qui venait d'être averti, pour Abdulkodir Khusanov, ce qui n'a pas déstabilisé son équipe. Les Citizens ont parfaitement contrôlé la seconde période en n'étant quasiment pas mis en danger par des Magpies qui restaient pourtant sur deux belles performances à Aston Villa (3-1), et Qarabag (6-1) en Ligue des champions. Les joueurs d'Eddie Howe restent en dixième position.

Accroché par Leeds (1-1), le troisième Aston

Villa a laissé passer une chance précieuse de réduire l'écart avec Arsenal et Manchester City, qui comptent respectivement sept et cinq points d'avance.

Les joueurs d'Unai Emery peuvent s'en vouloir d'avoir mis autant de temps à entrer dans la rencontre, avec un premier tir intervenu à la 42e minute (Leon Bailey), alors que Leeds s'était montré dangereux à plusieurs reprises et avait fini par marquer sur un coup franc sublime d'Anton Stach (1-0, 31e).

L'égalisation de Tammy Abraham (88e) était méritée, mais n'a pas réglé les questions sur le manque d'efficacité offensive, alors qu'Aston Villa reste sur cinq matches sans marquer plus d'un but, et que l'avant-centre Ollie Watkins n'a scoré que deux fois depuis le début de l'année.

De son côté, Chelsea s'est sabordé face à l'avant-dernier du classement, Burnley (1-1), et pourrait voir Manchester United lui passer devant, en quatrième position, en cas de match nul ou de victoire des Red Devils lundi à Everton.

Les Blues avaient ouvert le score dès la quatrième minute par Joao Pedro, mais ont, comme souvent ces dernières saisons, été trahis par leur défense, avec l'expulsion de Wesley Fofana pour un deuxième carton jaune (72e), qui a mené à l'égalisation tardive de Zian Flemming (90e+3).

En six matches de championnat, le nouvel en-



traîneur Liam Rosenior n'a sécurisé qu'une seule clean sheet, lors de sa toute première apparition à Stamford Bridge. Il a montré son impatience sans détour après la rencontre : "Il n'y a pas assez de discipline et de qualité sur les coups de pied défensifs. C'est quelque chose que je dois régler." L'ancien entraîneur de Strasbourg a pointé des responsabilités individuelles, avec "des joueurs qui devaient faire leur travail et qui ne l'ont pas fait."

Les trois prochains matches des Blues en championnat, contre Arsenal, Chelsea et Newcastle, nécessiteront plus de garanties défensives. De son côté, Brentford s'est incliné à domicile face à Brighton (2-0) et reste en septième position alors que West Ham n'a pu faire mieux qu'un match nul (0-0) contre Bournemouth et compte toujours deux points de retard sur le premier non-relégable, Nottingham Forest.

Le Wydad déroule à Agadir

L'OCS remercie Zakaria Aboub



Le Wydad de Casablanca (WAC) a signé une large victoire en déplacement face à l'Olympique Dcheira par 5 buts à 0, samedi soir au grand stade d'Agadir, pour le compte de la 13^e journée de la Botola Pro D1 de football.

Les buts des visiteurs ont été marqués par Hicham Aït Brayem (24^e, c.s.c.), Walid Sabbar (35^e), Nordine Amrabat (45+3^e) et Ramiro Vaca, auteur d'un doublé (50^e, 90+3^e).

Dans le derby de la capitale, l'Union

Touarga (UTS) et l'AS FAR ont fait match nul, 1 but partout, match disputé au stade Al Madina à Rabat. Le club militaire a ouvert la marque à la 59^e minute du point de pénalty, transformé par Reda Slim. Les Tourouguis ont recollé au score par l'inter-

médiaire de Younes Dahmani (74^e).

Issue de parité également au terme de la troisième rencontre jouée samedi au stade El Harti de Marrakech entre le Kawkab (KACM) et le Difaâ Hassani d'El Jadda DHJ (0-0).

Vendredi soir au stade d'Honneur, le COD Meknès s'est imposé face à l'Olympic Safi sur le score de 1 but à 0.

L'unique but de la rencontre a été inscrit par Zouhir Eddib à la 52^e minute, sachant que l'Olympic Safi a été réduit à dix après l'expulsion de Soufiane El Moudane (90^e).

A noter que le club safiot a remercié le coach Zakaria Aboub, coach avec lequel l'OCS a pu atteindre les quarts de finale de la Coupe de la Confédération CAF, tour où il affrontera le Wydad, l'autre représentant du football national en cette C2 continental.

Toujours vendredi, en ouverture de cette manche qui pour la première fois se joue dans son intégralité, l'Union Yaacoub El Mansour s'est inclinée sur la pelouse du stade Olympique de Rabat devant le Maghreb Fès sur le score de 2 buts à 1.

Soufiane Benjdida a ouvert le score pour les visiteurs à la 26^e minute, avant que Brahim Mansouri n'égalise pour les locaux (45+2^e). Hamza Afsal a donné l'avantage au Maghreb Fès (74^e).

Cette 13^e journée de la Botola devait se clôturer dimanche avec la tenue des trois dernières confrontations opposant la RSB au FUS, la RCAZ au HUSA et le Raja à l'IRT.

Zakaria Labyad s'engage avec les Corinthians



L'international marocain Zakaria Labyad s'est officiellement engagé avec les Corinthians, a annoncé le club brésilien, signant un contrat valable jusqu'à la fin de l'année, assorti d'une clause de prolongation automatique jusqu'à fin 2027 en cas d'objectifs atteints.

Âgé de 32 ans, le milieu offensif est la sixième recrue du club de Sao Paulo cette saison,

dans le cadre d'un renforcement ciblé de l'effectif. Il arrive libre après la fin de son contrat avec le Dalian Yingbo, en Chine.

« Il sera un joueur important, et j'espère qu'il sera capable de montrer ce dont il est capable sur le terrain », a déclaré l'entraîneur Dorival Júnior, saluant l'arrivée du milieu marocain.

Le joueur retrouve aux Corinthians l'attaquant néerlandais Memphis Depay, son ancien coéquipier au PSV Eindhoven. « Bienvenue dans le plus grand club d'Amérique latine. Gagnons ensemble de nouveaux trophées ! », a écrit ce dernier sur les réseaux sociaux.

La saison dernière en Chine, Labyad a disputé 25 matches, inscrivant six buts et délivrant quatre passes décisives. En 2024, il avait pris part à 31 rencontres, pour six buts et neuf passes décisives.

Né aux Pays-Bas de parents marocains, Zakaria Labyad a choisi de représenter le Maroc au niveau international. Il compte neuf sélections et un but avec les Lions de l'Atlas.

Formé au PSV Eindhoven, il a évolué dans plusieurs championnats européens, notamment au Sporting Portugal, à l'Ajax Amsterdam, au FC Utrecht, à Vitesse et à Fulham, avant de poursuivre sa carrière en Chine, élargissant ainsi son expérience sur trois continents.


CREDIT AGRICOLE DU MAROC
DIRECTION CENTRALE DES ACHATS
Rue AL Marinyine, Hassan - Rabat

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

SEANCE PUBLIQUE

Il sera procédé en séance publique, dans les bureaux de la Direction Centrale des Achats, sis rue AL Marinyine - Hassan Rabat, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ci-dessous :

N° APPEL D'OFFRES	DATE ET HEURE	OBJET	MONTANT DE LA CAUTION PROVISOIRE	CONTACT
15/26	17/03/2026 À 10H00	ACQUISITION, MISE EN PLACE ET MAINTENANCE D'UNE SOLUTION DE CONNEXION DIRECTE DU CAM AUX TSP VISA ET MASTERCARD	15 000,00	05 30 10 53 47 05 37 26 92 07 Fatiha.RIAHI@creditagricole.ma loubna@creditagricole.ma

Les concurrents désirant soumissionner à l'appel d'offres peuvent prendre contact avec les adresses sus mentionnées en vue de recevoir la version électronique du cahier des charges.

Les plis fermés et scellés seront déposés à la Direction Centrale des Achats, à l'adresse susvisée.